15 Septembre 1907. 15ª Septembro 1907. 68ª NUMERO. 15n September 1907.
6ª JARO, 1ª numero.



OFICIALA ORGANO DE LA « BELGA LIGO ESPERANTISTA » KAJ DE LA BELGAJ LIGAJ GRUPOJ.
Aliĝinta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten groepen.
Aangesloten bij het Beroepsverbond der periodische Belgische drukpers

DIREKCIO : Redakcio kaj Administracio,
53, rue de Ten Bosch, BRUXELLES.

ENHAVO.

Presisto-eldonisto A.-J. WITTERYCK, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

ABONNEMENTS

Au moins un an . . . . . fr. 6,00
Avec inscription à la Ligue *au moins* » 7,00
Membre protecteur de la Ligue avec abon. (Statuts p. II) *au moins* » 10,00
Un numéro . . . . » 0,25
1e et 2e année) en Belgique (. » 5,00
3e, 4e et 5e ») *chacune* (. » 6,00
Les collections pour l'étranger, par envoi *en plus* » 1,00

ABONOJ

Almenaŭ unu jaro ĉiulande . . Sm. 2,40
Kun enskribo en la Ligo *almenaŭ* » 2,80
Protektanta ligano, kun abono *almenaŭ* » 4,00
Unu numero en Belgujo . . . » 0,10
1a kaj 2a jaro) en Belgujo) . . « 2,00
3a, 4a kaj 5a ») *ĉiu*) . . » 2,40
ĉiu sendo eksterlande pagas ĉiufoje . . . . » 0,40

INSCHRIJVINGEN

Ten minste 1 jaar . . . . . fr. 6,00
Met inschrijving in den Bond. *ten minste* » 7,00
Bond-Beschermer, inbegrepen maandschrift (Standr.. p. II) *ten minste* » 10,00
Een nummer . . . . » 0,25
1e en 2e jaar) in Belgie) . . » 5,00
3e, 4e en 5e jaar) *ieder*). . . » 6,00
Buitenland . . . . . *meer* . » 1,00

Sin turni al la Direkcio, 53, rue de Ten Bosch,
BRUXELLES.

La abonoj komencas nepre la 1a de Septembro. Se oni abonas poste, oni ricevas la jam aperintajn nojn. Ni akceptas poŝtmarkojn laŭvalore, sed ni pli ŝatas poŝtmandatojn.

L'abonnement commence le 1er Septembre. Si l'on s'abonne après cette date, on reçoit les Nos parus.

Het jaar begint den 1n September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.



ESPERANTISTAJ GAZETOJ.

JOURNAUX ESPÉRANTISTES. ESPERANTISCHE BLADEN.

		Nacie		Internacie
Antaŭen Esperantistoj !!! espagnol-esperanto Apartado 927, Lima, (Pérou) . .	S.	0.60	Sm.	1.20
Brazila Revuo Esperantista. Redakcio, Rua de Assembléa, 46, Rio de Janeiro . .	Mr.	2.15	»	2.40
British Esperantist, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C. . .	Ŝ.	3.20	»	1.60
Bulgara Esperantisto, dumonata, Adm. de Bulgara Esperantisto en Sofio (Bulgarie)	L.	1.50	»	0.60
Ĉasopis Ĉeskych Esperantistû, Organo de Bohemaj Esp., Praha (Autriche) II. 313	Kr.	3.60	»	1.50
Esperanta Ligilo, esp., pour aveugles. M. Cart, 12, Rue Soufflot, Paris . . .	fr.	3.00	»	1.20
Esperanto, duonmonata internacia, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève . . .	fr.	3.00	»	1.20
Espero Katolika, Mr Em. Peltier, Sainte-Radegonde lez Tours, (I. L.) (France) .	»	5.00	»	2.00
Espero Pacifista, Mr Gaston Moch, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France) .	»	5.00	»	2.00
Foto-Revuo Internacia, français-esperanto, 118bis, rue d'Assas, Paris, . . .	»	5.00	»	2.00
Germana Esperantisto, allemand-esp., MM. Möller & Borel, 95, Prinzenstrasse, Berlin	mk	3.00	»	1.50
Helpa Lingvo, Fino G. Monster, Osterbrogade 54 B, Kopenhago	kr.	1.20	»	0.66
Internacia Scienca Revuo, esperanto, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève . . .	fr.	7.00	»	2.75
Internacia Socia Revuo, esperanto, 45, rue de Saintonge, Paris IIIa . . .	»	6.00	»	2.40
Japana Esperantisto, japonais et esperanto, 3ĉome, Jurakĉo, Kozimacik, Tokio .	y.	1.15	»	1.20
Juna Esperantisto, monata gazeto, Presa Esp. Societo, 33, rue Lacépède, Paris.	fr.	2.50	»	1.00
Laboro, Sro Paul Blaise, 4, rue Bourg Tibourg, Paris IVe	»	3.00	»	1.20
La Revuo, esperanto, 79, Bd St Germain, Paris	»	7.00	»	2.80
L'Espérantiste, français-esp., Mr de Beaufront, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France)	»	4.00	»	1.60
Lingvo Internacia, mensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris, Ve, ...	»	5.00	»	2.00
avec supplément littéraire	»	7.50	»	3.00
Lumo, Bulgara, Ivan Nenkov, Str. Sv. Gorska no 2299, Tirnova (Bulgario) . .	fr.	5.00	»	2.00
Ruslanda Esperantisto, russe-esperanto, Bolŝaja Podjaĉeskaja, 24, St Petersbourg.	r.	2.65	»	2.50
Pola Esperantisto, esperanto-polonais, 26, Akademicka, Leopolo, (Autriche) .	k.	2.40	»	1.00
Svisa Espero, esperanto, Mr Renard, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse) .	»	2.50	»	1.00
Suno Hispana, espagnol-esp., M. Jimenez Loira, Avellanas, 11, presejo, Valencia (Espagne)	p.	3.00	»	1.20
Tra la Mondo, illustré, esp., 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon S. O. (France)	fr.	8.00	»	3.20
The American Esperanto Journal, Boulevard Station, Boston, Mass. . . .	d.	1.00	»	2.00

Espérantistes !

Détachez cette feuille intérieure de la couverture et utilisez-la pour la propagande !

Esperantisten !

Neemt dit binnenste blad van den omslag weg en benuttigt het voor de propaganda !

BELGA LIGO ESPERANTISTA

Ligue Espérantiste Belge. | Belgische Esperantische Bond.

COMITÉ D'HONNEUR. EEREKOMITEIT.

MM. DUBOIS, Directeur de l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers.

le Dr GASTER, Directeur de l'Allgemeine Deutsche Schule, Anvers.

le Sénateur HOUZEAU DE LEHAIE, Mons.

le Frère ISIDORE, de l'Institut Royal des Aveugles, Bruxelles.

le Sénateur LAFONTAINE, Bruxelles.

MM. A. LECOINTE, Ingénieur en chef honoraire de la Marine Belge, Bruxelles.

J. MASSAU, Professeur à l'Université de Gand.

MOURLON, Directeur du Service Géologique de Belgique, Bruxelles.

O. ORBAN, Professeur à l'Université de Liége.

ERNEST SOLVAY, Bruxelles.

COMITÉ EXÉCUTIF. UITVOEREND KOMITEIT.

Siége : BRUXELLES, RUE DE TEN BOSCH, 53.

Président (Voorzitter) : M. le Commandant CH. LEMAIRE.
Vice-présidents (Ondervoorzitters) : MM. VAN DER BIEST-ANDELHOF et LUC. BLANJEAN.
Secrétaire Général (Algemeene Schrijver) : M. JOS. JAMIN.
Trésorier (Schatbewaarder) : M. J. COOX, Bruxelles.
Membres (Leden) Melles A. GUILLIAUME, E. LECOINTE, MM. H. CALAIS, O. CHALON, Ed. MATHIEU, Commandant MENGAL, H. PALMER, Dr M. SEYNAEVE, SLOUTZKY, Dr R. VAN MELCKEBEKE, Lt. VAN WEYENBERGH, Lt. Cl. VERMEULEN, G. WILMET, A.-J. WITTERYCK.

Pour tous renseignements, adhésions, envoi de rapports, etc., s'adresser au Secrétaire Général :

Voor inlichtingen, inschrijvingen, opzending van verslagen, enz., wende men zich tot den Schrijver :

rue de Ten Bosch, 53, Bruxelles.

EXTRAIT DES STATUTS.

ART. 1. — Il est fondé sous le titre de **Ligue Espérantiste Belge** (*Belga Ligo Esperantista*) une société des adeptes et des approbateurs de l'Esperanto en Belgique.

ART. 2. — La Ligue Espérantiste Belge a pour but de propager la langue auxiliaire internationale Esperanto, en dehors de toute question politique ou religieuse, et d'étendre les relations de la Belgique avec l'étranger.

ART. 3. — Pour atteindre ce but, la Ligue crée un fonds social pour aider les groupes Espérantistes, assurer l'existence de l'organe officiel de la Ligue, éditer et répandre des imprimés de propagande, organiser des conférences, des cours et des expositions espérantistes, et réaliser ou aider à réaliser tout projet qui, après mûr examen de la part du comité, aura été reconnu utile.

ART. 5. — Les cotisations des membres sont fixées comme suit :

a) Tous les membres de la Ligue paient une cotisation annuelle minima de 1 fr. ou versent une fois pour toutes une somme de 25 francs.

b) Les membres qui paient une cotisation annuelle d'au moins 10 francs, ou qui versent en une fois la somme de 200 francs, reçoivent le titre de *Membre Protecteur*.

c) Les membres, qui paient une cotisation annuelle d'au moins 25 francs ou qui versent en une fois la somme de 500 francs, sont nommés *Bienfaiteurs de la Ligue*.

Aux Membres Protecteurs et Bienfaiteurs la Ligue sert de droit l'organe officiel.

Uittreksel der Standregelen.

ART. 1. — Onder den titel **« Belgische Esperantische Bond »** (*Belga Ligo Esperantista*), is een Bond gesticht tusschen de personen welke in België het Esperanto beoefenen of goedkeuren.

ART. 2. — De Belgische Esperantische Bond heeft voor doel buiten alle politieke of godsdienstige strekking, de Hulpwereldtaal Esperanto te verspreiden en de betrekkingen van België met het buitenland te bevorderen.

ART. 3. — Om dit doel te bereiken sticht de Bond een geldfonds, ten einde de Esperantische groepen te helpen, het bestaan van het officieel blad van den Bond te verzekeren, allerhande propagandaschriften uit te geven en te verspreiden, Esperantoleergangen, voordrachten en tentoonstellingen in te richten, en alle ontwerpen welke na rijpe overweging van het Bondsbestuur voordeelig blijken, te verwezentlijken of aan de uitvoering ervan mede te werken.

ART. 5. — De bijdragen der leden zijn vastgesteld als volgt:

a) Alle leden betalen eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 1 fr. ofwel storten eens voor al de som van 25 fr.

b) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 10 fr. of wel de som van 200 fr. in eens storten, worden opgenomen als *Beschermleden*.

c) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 25 fr. ofwel 500 fr. in eens geven, verkrijgen den titel van *Weldoeners van den Bond*.

De *Beschermleden* en de *Weldoeners* ontvangen kosteloos van wege den Bond het officieel blad.

Règles grammaticales de l'Esperanto.

Alphabet — Prononciation.

A, B, C = ts (tsar), Ĉ = tch (tchèque), D, E = é (été), F, G dur (gant), Ĝ = dj (adjudant), H aspiré, Ĥ = h guttural, son mixte entre le h et le k (très rare), I, J = y (yeux), Ĵ = j (jour), K, L, M, N, O, P, R (un peu roulé), S (sifflant), Ŝ = ch (chat), T, U = ou, comme dans bouche, Ŭ = ou, comme dans oui, V, Z.

Toutes les lettres conservent toujours leur son alphabétique et doivent toujours se prononcer séparément, sauf les 2 diphthongues *aŭ* et *eŭ*.

***

Règle 1. L'Esperanto n'a qu'un article défini *la*, invariable. Il n'a pas d'article indéfini.

Règle 2. Le substantif se termine par *o*. Le pluriel se forme par l'adjonction de *j*. — Le complément direct se marque par la terminaison *n* :

La patro, la patroj.

Complément direct : *La patron, la patrojn.*

Règle 3. L'adjectif se termine par *a* et suit les règles du substantif : *patra, patraj, patran, patrajn.*

Règle 4. Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables : *unu, du, tri, kvar, kvin, ses, sep, ok, naŭ, dek, cent, mil.* Ces adjectifs peuvent s'employer substantivement et adverbalement : *trio, sepe.*

Règle 5. Les pronoms personnels sont : *mi* (je, moi), *ci* (tu, toi, peu usité), *li* (il, lui), *ŝi* (elle), *ĝi* (il ou elle pour les animaux et les choses), *si* (soi), *ni* (nous), *vi* (vous), *ili* (ils, elles).

Règle 6. Les terminaisons verbales sont au nombre de 12 : infinitif *i* : *fari* = faire ; présent *as* : *mi faras* = je fais ; passé *is* : *vi faris* = vous faisiez, vous avez fait ; futur *os* : *ili faros* = ils feront ; conditionnel *us* : *ŝi farus* = elle ferait ; impératif *u* : *faru* = fais, faites ; *ni faru* = faisons ; *ili faru* = qu'ils fassent.

Participe actif : présent : *ant* : *faranta* = faisant ; passé *int* : *farinta*=ayant fait ; futur *ont* : *faronta*=devant faire, qui fera.

Participe passif : présent *at* : *farata* = étant fait ; passé *it* : *farita* = ayant été fait ; futur *ot* : *farota* — devant être fait, que l'on fera.

Verbe auxiliaire unique *esti* = être.

Règle 7. L'adverbe est caractérisé par *e*.

Règle 8. Toutes les prépositions régissent le nominatif.

Règle 9. Chaque mot se prononce absolument comme il est écrit.

Règle 10. L'accent tonique se place toujours sur l'avant dernière syllabe.

Règle 11. Les mots composés s'obtiennent par la réunion des éléments qui les forment. Le mot fondamental se met toujours à la fin.

Règle 12. S'il y a dans la phrase un autre mot de sens négatif, l'adverbe « ne » se supprime.

Règle 13. Si le mot marque le lieu où l'on va, on le termine par l'*n* de clarté, à condition qu'il ne soit pas précédé d'une préposition.

Règle 14. Chaque préposition possède un sens immuable qui en fixe l'emploi. Si le choix de la préposition ne s'impose pas clairement on fait usage de la préposition *je*.

Règle 15. Les mots internationaux ne changent pas en Esperanto; ils en prennent seulement l'orthographe: théâtre=*teatro*.

Règle 16. Les terminaisons des substantifs et de l'article peuvent se supprimer et se remplacer par une apostrophe dans certains cas.

Spraakkundige regels van het Esperanto.

Alphabet — Uitspraakleer.

A, B, C = ts (tsar), Ĉ = tch (fr. tchèque), D, E (half lang), F, G, Ĝ = dj (adjudant), H, Ĥ = ch, I, J, Ĵ (fr. jour), K, L, M, N, O, P, R, S, Ŝ = (fr. chat), T, U = oe (boer), Ŭ = w, V, Z.

Al de letters behouden steeds hun alphabetischen klank en moeten altijd uitgesproken worden, behoudens de tweeklanken *aŭ en eŭ.*

***

Regel 1. Het Esperanto heeft slechts een bepalend lidwoord *la*. Er bestaat geen niet bepalend lidwoord.

Regel 2. Het naamwoord gaat uit op *o*. Het meervoud wordt gevormd door bijvoeging van *j*. Het voorwerp wordt aangeduid door de bijvoeging van *n*.

La patro, la patroj.

Voorwerp : *La patron, la patrojn.*

Regel 3. Het hoedanigheidswoord gaat uit op *a* en volgt de regels van het naamwoord : *patra, patraj ; patran, patrajn.*

Regel 4. De grondgetallen zijn onveranderlijk : *unu, du, tri, kvar, kvin, ses, sep, ok, naŭ, dek, cent, mil.* Deze grondgetallen kunnen als naamwoord en als bijwoord gebruikt worden : *trio, sepe.*

Regel 5. De persoonlijke voornaamwoorden zijn : *mi* (ik, mij), *ci* (het oude du, dich), *li* (hij, hem), *ŝi* (zij, haar), *ĝi* (het), *si* (zich), *ni* (wij, ons), *vi* (gij, u), *ili* (zij, hem).

Regel 6. De uitgangen der werkwoorden zijn ten getale van 12 : Noemvorm *i* : *fari* = doen ; tegenw. tijd *as* : *mi faras* = ik doe ; verl. tijd *is* : *vi faris* = gij deedt, gij hebt gedaan ; toek. tijd *os* : *ili faros* = zij zullen doen ; voorwaardelijke wijze *us* : *ŝi farus* = zij zou doen ; gebiedende wijze *u* : *faru* = doe, doet ; *ni faru* = laat ons doen ; *ili faru* = dat zij doen.

Bedrijvend deelwoord : tegenw. tijd : *ant* : *faranta*=doende ; verl. tijd *int* : *farinta* = gedaan hebbende ; toek. tijd *ont* : *faronta* = zullende doen.

Lijdend deelwoord : tegenw. tijd *at* : *farata* = gedaan (wordend) ; verl. tijd *it* : *farita* = gedaan (zijnde) ; toek. tijd *ot* : *farota* = zullende gedaan worden.

Eenig hulpwerkwoord : *esti* = zijn.

Regel 7. Het bijwoord is gekenschetst door *e*.

Regel 8. Al de voorzetsels vorderen een nominatief.

Regel 9. Ieder woord wordt volstrekt uitgesproken zooals het geschreven staat.

Regel 10. De klemtoon valt altijd op de voorlaatste lettergreep.

Regel 11. De samengestelde woorden worden bekomen door de vereeniging van hunne bestanddeelen. Het grondwoord wordt steeds achteraan geplaatst.

Regel 12. Indien in den zin een ander woord met ontkennende beteekenis voorkomt wordt het bijwoord « ne » weggelaten.

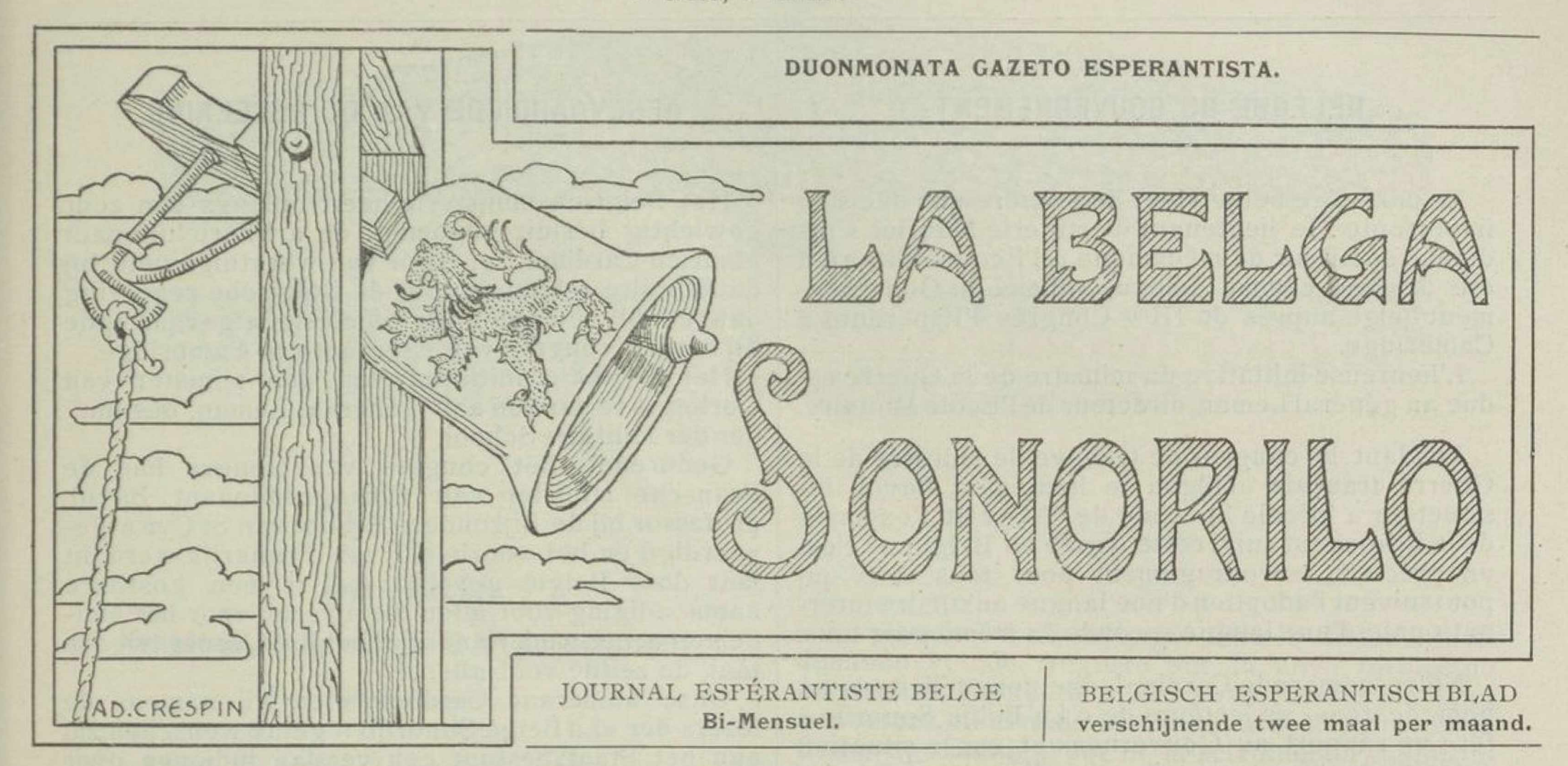
Regel 13. Indien het woord de plaats aanduidt waarheen men gaat, voegt men er de *n* van duidelijkheid bij, op voorwaarde dat het niet van een voorzetsel voorafgegaan zij.

Regel 14. Ieder voorzetsel heeft eene onveranderlijke beteekenis die er het gebruik van vaststelt. Indien de keuze van het voorzetsel niet klaar genoeg bepaald is bedient men zich van het voorzetsel *je*.

Regel 15. De internationale woorden veranderen niet in het Esperanto ; zij nemen er slechts de schrijfwijze van aan : theater = *teatro*.

Regel 16. De uitgangen van het naamwoord en van het lidwoord kunnen weggelaten en in sommige gevallen door een afkappingsteeken vervangen worden.

15 Septembre 1907. 15a Septembro 1907. 68a NUMERO. 15n September 1907
6a JARO, 1a numero.



Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

DELEGITO DE REGISTARO.

Tre gravan decidon prenis la Belga Ministraro : la artileria leŭtenanto Maŭrico Cardinal, subprofesoro (ripetanto) de mekaniko ĉe la Milita Lernejo estis difinita kiel oficiala delegito de la Belga Registaro apud la IIIa Esperanta Kongreso de Kembriĝo.

La feliĉan iniciativon de la Milita ministro kaŭzis la generalo Leman, direktoro de la Milita Lernejo.

Dum la Kongreso de Genevo, la Franca Milita ministro delegaciis leŭtenanton Bayol, instruiston ĉe la Speciala Lernejo de St Cyr, kaj la franca ekzemplo tiu ĉi jare naskis imiton en Belglando; estas multvalora kuraĝigo por ĉiuj, kiuj celas adopton de ia internacia helpanta lingvo, la dua kaj sama por ĉiuj.

Nia samideano Cardinal, kiun ni gratulas je la nomo de la gelegantoj de « La Belga Sonorilo » faros raporton al la Registaro pri la nuna stato de Esperanto ĉe la diversaj armeoj kaj pri la ebleco enkonduki tiun lingvon en la programo de la Milita Instruo.

Estus bela rezultato se, daŭrigante la ekzemplon de la Belglanda Akademio, kiu akceptis la principon de internacia helpanta lingvo, en proksima estonteco, la Milita Lernejo de Belglando starigus la unuan oficialan kurson de Esperanto.

Estus glorinda titolo por nia kara lando kaj ankaŭ tre grava fakto en historio de Esperanto.

La entuziasma akcepto de la oficiala Belga delegito en ĉiuj kunvenoj de la Kembriĝa Kongreso montras la gravecon de la ĝis nun ricevita rezultato.

DÉLÉGUÉ DU GOUVERNEMENT.

Le ministère belge vient de prendre une décision importante : le lieutenant d'artillerie Maurice Cardinal, répétiteur de mécanique à l'Ecole Milita re a été désigné comme délégué officiel du Gouvernement belge auprès du IIIme Congrès d'Esperanto à Cambridge.
L'heureuse initiative du ministre de la Guerre est due au général Leman, directeur de l'Ecole Militaire.

Pendant le congrès de Genève, le ministre de la Guerre français délégua le lieutenant Bayol, instructeur à l'Ecole Spéciale de St-Cyr et l'exemple de la France fut suivi cette année en Belgique; c'est un précieux encouragement pour tous ceux qui poursuivent l'adoption d'une langue auxiliaire internationale, d'une langue seconde, la même pour tous.

Notre camarade Cardinal, que nous félicitons au nom de tous les lecteurs de « La Belga Sonorilo » fera un rapport au Gouvernement sur la situation actuelle de l'Esperanto dans les diverses armées et sur la possibilité d'introduire cette langue dans le programme de l'enseignement militaire.

Ce serait un beau résultat si, continuant l'exemple de l'Académie de Belgique qui a accepté le principe d'une langue auxiliaire internationale, dans un avenir prochain, l'Ecole militaire de Belgique instituait le premier cours officiel d'Esperanto.

Ce serait un titre de gloire pour notre cher pays et aussi un fait très important pour l'histoire de l'Esperanto.
L'accueil enthousiaste réservé au délégué officiel belge dans toutes les réunions du Congrès de Cambridge est une indication de l'importance du résultat obtenu jusqu'ici.

AFGEVAARDIGDE VAN DE REGEERING.

Het Belgisch ministerie heeft onlangs een zeer gewichtig besluit genomen: de artillerieluitenant Maurice Cardinal, repetitor van werktuigkunde bij de Militaire school, is door de Belgische regeering aangeduid geworden als officieele afgevaardigde bij het IIIe congres van Esperanto te Cambridge.
Het gelukkig initiatief van den minister van Oorlog is te danken aan Generaal Leman, bestuurder der Militaire School.
Gedurende het congres van Geneve had de Fransche minister van Oorlog luitenant Bayol, professor bij de Bijzondere School van St Cyr afgevaardigd en het voorbeeld van Frankrijk werd dit jaar door België gevolgd; het is een kostbare aanmoediging voor allen die ijveren voor het aannemen eener wederlandsche hulptaal, eener tweede taal, de zelfde voor allen.
Onze kameraad Cardinal, dien wij namens de lezers der «La Belga Sonorilo » geluk wenschen,zal aan het Staatsbestuur een verslag indienen over den tegenwoordigen toestand van het Esperanto bij de verschillige legers, en over de mogelijkheid deze taal op het programma van het krijgsonderwijs te brengen.
Het ware een schoone uitslag indien, het voorbeeld der Belgische Academie voortzettende, die het grondbeginsel eener internationale hulptaal in eene niet verwijderde toekomst aanvaardde, de Militaire School van België de eerste officieele leergang van Esperanto inrichtte.
Het ware een eervolle titel voor ons geliefde land en tevens een merkwaardig feit in de geschiedenis van het Esperanto.
Het geestdriftig onthaal van den Belgischen afgevaardigde bij al de vergaderingen van het congres in Cambridge bewijst de gewichtigheid van den tot nu toe verkregen uitslag.

AVIS.

L'abondance des matières ne nous permet pas l'insertion de la suite de notre rubrique: Vers la langue auxiliaire internationale, du commandant Ch. Lemaire. Dans notre prochain numéro nous reprendrons la publication régulière des derniers articles.

Le journal ne paraîtra qu'une fois pendant le mois de septembre, comme en août. Pendant le reste de l'année, il paraîtra régulièrement à raison de deux numéros par mois; de cette façon nous atteindrons le nombre de 22 numéros. Les numéros seront d'au moins 8 pages, toutefois la quantité d'informations que nous recevons nous obligera souvent à faire paraître des numéros plus importants.

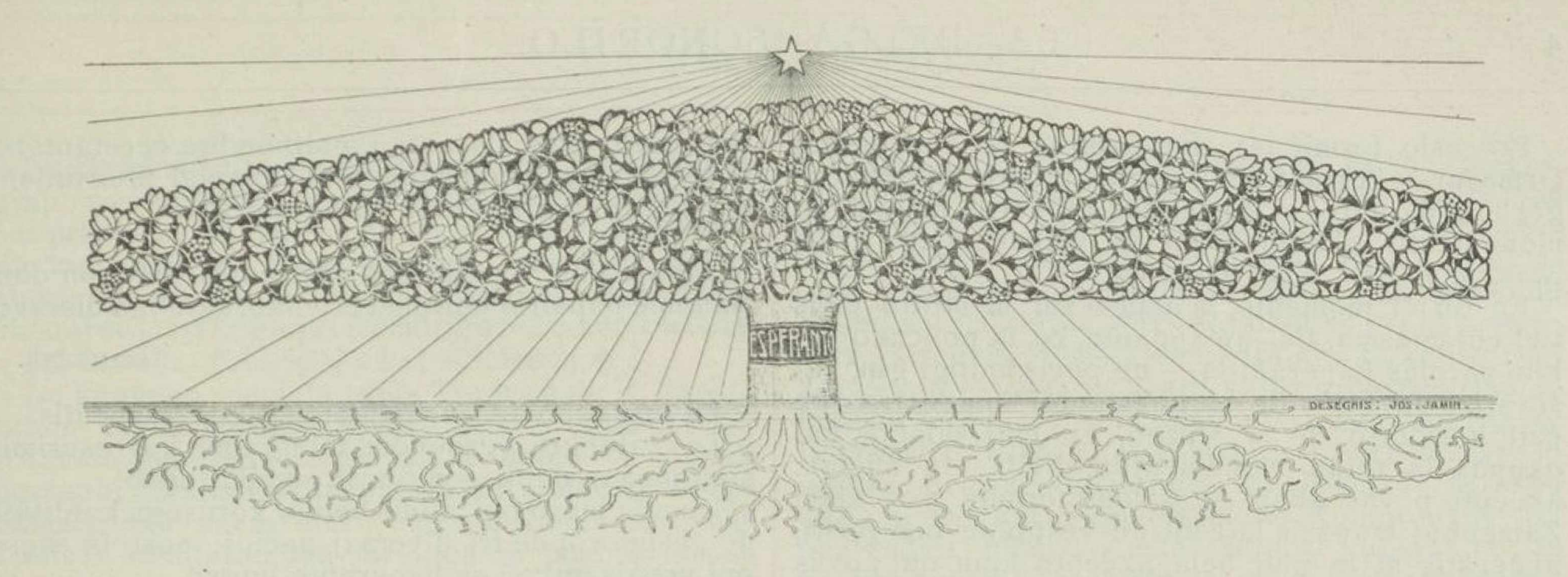
LA RÉDACTION.

AVIZOJ.

La amplekso de niaj hodiaŭaj tekstoj ne permesas al ni enlokigon de la daŭrigo de nia rubriko: Al la internacia helpanta lingvo, de komandanto Ch. Lemaire. En nia proksima numero ni rekomencos regulan aperon de la ceteraj artikoloj.

La ĵurnalo aperos nur po unufojo dum la septembra monato, kiel dum la aŭgusta. Dum la cetero de la jaro, ĝi aperos regule po dufojoj ĉiumonate; tiamaniere ni atingos nombron da dudek du numeroj. La numeroj estos almenaŭ okpaĝaj,sed la kvanto da sciigoj altrudos certe al ni eldonojn de numeroj pli ampleksaj.

LA REDAKCIO.



LA TRIA

Kongreso en Kembriĝo 12-17 Aŭgusto 1907.

Ĉu kiam la glora Zamenhof skribis la unuan verson de nia himno « La Espero »:

En la mondon venis nova sento,

li antaŭenvidis la ĵus alvenintan momenton, tiun nedifineblan senton, kiu eniĝas en la koron de ĉiuj esperantistoj, kiuj ĉeestis al la Tria Kongreso?

La profeta diro de la Doktoro Esperanto, je la naskiĝo de la lingvo, plene realiĝis kaj tio estas fakto neneigebla: la sento, kiu skuis ĉiujn samideanojn niajn dum la neforgeseblaj festoj de Kembriĝo, estas nova, tuthoma elmontro de fratiĝo, de kvazaŭ familia komunio, kiun povas nur traduki la koro, la intima premo:

Ĝi promesas sanktan harmonion.

Feliĉaj estu tiuj, kiuj libere ĝin ricevis.

***

Multaj estas la Belgaj samideanoj, kiuj veturis al Kembriĝo; ne timante nomaron tro ampleksan, ni opinias ke estas por ni devo citi ilin plene; oni erte nin pardonos ĉu ia eraro aŭ ia forgeso glitiĝis en nia raporto. Do la Belgaj kongresanoj estis:

Fraŭlinoj Louise Hoffmann, vicprezidantino de « Pioniro ». Anna Guilliaume, Ma ia Delfosse, Clotilde Simon, Zelia Chevalier, Elly Staes, Célestine Laureys, Marie Moreau, ĉiuj de la grupo « Pioniro » kaj Fraŭlino De Cavel de la Bruĝa grupo.

Sinjorinoj Félicie Staes de la grupo « La Semanto » kaj Emilie Hoffmann.

Sinjoroj leŭtenanto Maurice Cardinal, oficiala delegita de la Milita Ministro, Lucien Blanjean kaj Amatus Van der Biest, vicprezidantoj de la Belga Ligo, Jos. Jamin, Via humila moŝteto, sekretario de la Ligo, Octave Chalon, leŭtenanto Giminne, abato Richardson, Félix Maisonpierre, ĉiuj de l' grupo « Pioniro », S^{roj} A. J. Witteryck kaj leŭtenanto Van Weyenbergh de la Bruĝa grupo, S^{roj} Batavier el Antverpeno, H. Palmer el Verviers, Paul Blaise el Louvain, Léon Carlier el Charleroi kaj Léopold Pirsoul el Namur.

***

La plimulto el ni enŝipiĝis dum la mateno de la dimanĉo 11ª de Aŭgusto sur la nova turbinŝipo « Princino Elisabeth » kaj post ĉarma, gajplena marveturo, ni alvenis al Dover, kie delegito de la tiea grupo faciligis por ni, la scivolemajn esplorojn de la limgardistoj. Ni ankaŭ trovis tre bonan akcepton de tute nekonataj samideanoj, kiam ni alvenis al la staciadomo « Charring Cross » en Londono kaj vespere al Kembriĝo mem. La bonekonata afableco de la Angloj duobliĝis dum tiuj ĉi tagoj, la organizo de la malfacilaj detaloj estis inteligente preparita kaj la gratuloj ricevitaj de ĉiuj estis plene meritaj.

***

Antaŭ la oficiala malfermo de la Kongreso, okazis alia oficiala manifesto, tre grava por nia kaŭzo kaj kiu faris grandan impreson, pro ĝia soleneco kaj pro la entuziasmo, kiu karakterizis ĝin.

Dum la 12ª Aŭgusto, posttagmeze, la esperantistaro akceptis Doktoron Zamenhof, Sinjorinon Zamenhof, kaj la ĉefajn organizantojn en la Staciadomo de la urbo.

La urbestro kaj urbaj konsilantoj, la profesoroj, studentoj kaj studentinoj de la kolegioj, multo da profesoroj de la Franca Universitato inter kiuj ni rimarkis rektoron Boirac, profesoroj Bourlet, Cart, k. c.; generalo Sebert de la Instituto de Franclando, multo da oficiroj de ĉiuj nacioj: anglaj, francaj, hispanaj, holandaj kaj la belga milita delegito, ĉiuj en oficialaj roboj, vestoj kaj uniformoj donis al tiu akcepto veran imponantan karakteron; ni rimarkis ankoraŭ multajn pastrojn de ĉiuj religioj kaj inter ili la violkoloran robon de prelato, Monsinjoro Scott, katolika rektoro en Kembriĝo k. c.

Baldaŭ originala sekvantaro formiĝas kaj sin direktas al la Fitzwilliam Muzeo: komence vera nubo da ciklistoj kaj ciklistinoj sekve taĉmento de rajdantoj de la volema milita regimento, « Legion of Frontiersmen » kun liaj originalaj sudafrikaj uniformoj, la policanoj rajdantaj antaŭeniras la veturilon, en kiu estas D^{ro} Zamenhof akompanita de la urbestroj de la urbo. En sekvantaj veturiloj kaj aŭtomobiloj, la plej eminentaj esperantistoj akompanas ilin, kaj baldaŭ la ekstera ĉefa ŝtuparo de la Muzeo estas kvazaŭ formikaro da esperantistoj kun roboj, uniformoj kaj vestaĵoj la plej diversaj, la plej kuriozaj.

Procesio formiĝas; antaŭeniras la Universitaj Ormasaj — Portantoj laŭ angla kutimo, oni donacas gerbojn da floroj al Zamenhof kaj sur la sojlo de la monumento akceptas lin la vickanceliero (*vice chancellor*) Rev. E. S. Roberts.

En tiu ĉi momento, la amaso sur la strato estis tiel entuziasma, tiel aplaŭdanta, ke la policanoj — kiuj parolas Esperanton — ne povis haltigi ĝin, kaj surprize la ondo da manifestantoj enpenetras en ĉiuj koridoroj de la Muzeo, en ĉiuj salonoj kaj okupas la tutan monumenton. Feliĉe la oficiala akcepto povas okazi en salono fermita; sed kiam Zamenhof trapasis la centran vestiblon por foriri, ni ĉeestis al la plej bela akcepto kiun oni povus vidi. En entuziasmo, la krioj kaj aplaŭdoj superregis ĉion, oni kubute batalas, oni puŝas senintence kaj eĉ tre gaje la flagoj, la ĉapeloj kaj poŝtukoj flirtas kaj larĝe sin movas en aero, la virinoj pro ekscito paliĝas, eĉ kelkaj el ili svenas; la puŝo elportis fore la amason, kiu disŝutiĝas en la stratoj kaj okupas Kembriĝon kvazaŭ sieĝita urbo.

***

La fluo sin di ektas al la ĉefa korto de la *Trinity* kolegio (de la Triunuo), kie atendas ĝin bataliono da fotografistoj kun armiloj — pardonu: kun aparatoj — direktita de leŭtenanto kolonelo Pollen, en ruĝa robo de hinda profesoro, kiu, komence per vanaj rekomendoj, poste per afabla ruzo sukcesis grupigi la malobeeman armeon. Fine la fotografiistoj sukcesis enkapti du grupojn da pli ol mil ĉeestantoj, la plimulto el niaj belgaj partoprenantoj sukcesis ankoraŭ akiri bonan lokon. La fotografaĵoj, kiujn ni vidis dum la sekvanta tago estas tre belaj kaj ni rekomendas al ĉiuj akiron de tiuj memoraĵoj.

***

Kiel oni povas konstati per tiu ĉi iom humora raporto, la organizo de la kongreso estis inteligente kaj originale direktita. De nun ni certigas la koran dankon de ĉiuj el ni al la Trio, la tri sindonemuloj kiuj malavare zorgis por tiu plena sukceso: Leŭtenanto kolonelo John Pollen, prezidanto de la angla asocio: *The British Esperanto Association*, Doktoro Cunningham la senlaca organizanto kiu preparadis ĉion en Kembriĝo kaj kiu altiris al nia kaŭzo la estrarojn de la Universitato kaj de la urbo, ankaŭ H. Bolingbroke Mudie, la simpatia Hobomo (H. B. M.), la laboranta abelo, de kiu la afablecon kaj fortan karakteron ne povis malakceli la multnombraj informoj postulitaj de la kongresanoj. Al ili, kiel la kongreso ankaŭ decidis oficiale, iras la propramova dankeco de a Esperantistaro.

***

Antaŭ raporti pri la kunvenoj de la Kongreso mem, ni deziras iom esplori la pleninteresajn religiajn manifestojn kiuj okazis en Kembriĝo dum la dimanĉo 11ª de Aŭgusto kaj dum la jaŭdo 15ª, festo de Asumcio (ĉieliro de la Beata V. Mario).

En la katolika preĝejo *Church of our Lady and the English Martyrs* (Preĝejo de nia Sinjorino kaj de la Anglaj martiroj), dum la dimanĉo 11ª, la abato Parker, irlandano faris meson, kaj abato Richardson el Bruselo predikis antaŭ multnombra ĉeestantaro. Li legis telegramon sendita el Romo al Monsinjoro Scott, katolika Rektoro en Kembriĝo:

Sankto Pastro permesas pastron Richardson doni sianome papan benon post prediko, katolika diservo.

GIAMBENE.

La episkopo de Northampton plene konsentis.

La katolikoj respondis telegrame kaj esprimis sian plenan dankecon por la sendita beno.

Dum la meso oni aŭdis belajn korusojn, kantitajn de gesinjoroj de tri diversaj nacioj; post la meso oni preĝis ankaŭ en Esperanta lingvo.

La ĵaŭdon 15ª de Aŭgusto, abato Frohns, parokestro de Warstade (Hanovro) predikis en la sama preĝejo, abato Richardson faris meson; ĉiutage la pastroj ĉeestantaj al la kongreso faris meson por la katolikaj kongresanoj kaj — tio interesas multe nin — post meso laŭte preĝis Esperante.

***

En preĝejo « *Great St. Mary's* » okazis la Anglikana diservo en Esperanto. Sro pastro J. Cyprian Rust faris la predikon, lin helpis la pastroj A. J. Edmonds, R. C. Brindley kaj A. Poynder kiu, siavice, predikis en preĝejo « *St. Clement's Danes* » en Londono dum la sekvanta dimanĉo. Sro pastro Rust estis organizanta ankoraŭ korusojn, kiuj produktis gravan impreson. La ordo de Diservo estis laŭ la preĝlibro de la angla eklezio, aprobita de la episkopo de Ely.

En la *Congregational Church Emmanuel* okazis ankaŭ Kongregacia Diservo. Pastro Schenneberger, Sviso, prezidanto de la IIª Kongreso en Genève direktis la Diservon kaj Rev. W. B. Selbie, el Kembriĝo, kiu lernis Esperanto de kvin semajnoj, faris plensukcesan predikon. Ankoraŭ en tiu preĝejo la Esperantistoj koruse kantis himnojn speciale verkitajn.

Do en ĉiuj religiaj Diservoj, Esperanto ricevis bonan akcepton kaj tiu fakto estas ĉefa temo por la Angloj, kiuj estas tre religiaj kaj de kiu la observo de la dimanĉaj preĝoj kaj ripozo estas tute rimarkinda. Ni ne dubas ke tiuj manifestoj, kiuj honorigas la organizantojn kaj partoprenantojn altiros al nia afero nombron da skeptikuloj, ĝis nun ŝanceliĝantaj.

La ĵurnaloj de la urbo, tre longe raportis pri tio, en angla lingvo kaj en Esperanto; ni aldonos ke ĉiutage, la ĵurnalo « *Cambridge Daily News* » donis longan raporton, preskaŭ unu plena paĝo de la ĵurnalo, Esperante.

***

Ĉar Esperanto estas plene neŭtrala rimedo por ĉiuj, ni raportos ankoraŭ pri specialaj kunvenoj kiuj okazis, flanke de la Kongreso, dum la sekvantaj tagoj.

Per la granda afableco de la Moŝto kaj oficiroj de la Framasona loĝio « *Isaac Newton* » okazis en Kembriĝo speciala kunveno je la honoro de la framasonaj Esperantistoj al kiu ĉeestis Rusaj, Francaj, Svisaj, Belgaj, Svedaj, Germanaj, Holandaj kaj aliaj ne-anglaj fratoj.

La vicprezidanto de la Framasona Esperantista grupo raportis pri la fondo kaj historio de la Societo; oni prenis la kutiman teon en la manĝoĉambro. Al tiu kunveno, kiu bone sukcesis, la grupo ricevis aliĝon de multe da novaj grupanoj, inter ili la Moŝtoj de la tri Loĝioj el Kembriĝo: «Isaac Newton», « Tri Grandaj Principoj » kaj « Scienca ».

La kunveno speciala pri la Traduko de la Sankta Biblio en Esperanto okazis ankaŭ dum la 11a Aŭgusto posttagmeze en la Urbadomo. Ĉirkaŭ 200 personoj ĉeestis. Oni decidis ke la traduko estas nek eklezia, nek nacia afero, sed nur Esperanta. Oni starigis komitaton kiu direktos la tradukaĵon, la elektitoj estas abato Peltier, pastroj Schenneberger kaj Rust. Sro Evstifeieff (Siberano rusa) prenos sur si eldonon de gazeto ampleksa de ĝis 16 paĝoj por diskonigo de la atingitaj rezultatoj.

La liberpensuloj kunvenis; post propono de Sro R. Deshays (franco) ili decidis ke oni proponos enkondukon de Esperanto en Kongresoj de liberpensuloj kaj ankaŭ baldaŭan fondon de Internacia Societo.

Aliaj kunvenoj okazis, ni ne povas kompreneble raporti pri ĉiuj ; ni nur ilin citos : la katolikaj Esperantistoj kunvenis pro fondo de katolika grupo sub prezido de abato Richardson ; la ruĝuloj kaj socialistoj aparte kunvenis dum la merkredo 14a en *Guildhall* (Juĝejo); la Kristanaj klopodantoj organizis dum la dimanĉo 11a, speciala kunveno en la Urbadomo. Sro Wheeler el Barrow in Furness (anglo) prezidis. Sro Samuel Meyer (franco) S o Schroeder (aŭstrio) Sro Treverton (anglo) kaj Sinjorino Shaw el Chicago (Amerikanino) prezentis diversajn proponojn.

***

Solena malfermo de la Kongreso.

La nokto alproksimiĝas; la stratoj de la urbo Kembriĝo sulkiĝas per longaj linioj da gesinjoroj feste vestitaj; antaŭ la nova teatro la amaso densiĝas sub la radioj de elektra lumo ; la verdaj steletoj brilas en la buontruoj de la viroj, sur la brusto, sur la kolo, inter la juveloj de la virinoj; febra malpacienco briligas la junajn okulojn ; estas festo humana, festo de koroj, festo de la sentoj.

Baldaŭ la granda konstruaĵo estas plena, kaj tamen la fluo verŝas ankoraŭ novajn kongresanojn, kiuj amasiĝas kaj staras en la irejoj pli malpli komforte. La teatro enhavas vastan parteron kaj du tre vastajn amfiteatrojn, kiuj grade altiĝas ĝis la tegmentoj de la monumento; en duba lumo, la formikaro babiladas brue, la blankaj korsaĵoj de la virinoj gajigas la nigrajn rangojn de la viraj vestoj.

La kurteno leviĝas kaj sur la scenejo aperas grupon da gesamideanoj, kiuj kantas la belan himnon « Espero » por kiu Sro de Ménil verkis impresan muzikon; la trian strofon ripetas koruse la tuta aŭdantaro. La ĉeestantaro fariĝas pli kaj pli malpaciencema kaj kiam la kurteno releviĝas en solena silento, tondro de aplaŭdoj subite salutas Doktoron Zamenhof kaj la delegitojn de ĉiuj nacioj starantajn sur la scenejo.

Dum la tuta festo la entuziasmo de la kongresanoj sin tradukis per fortaj krioj de « *Hip, hip, hurrah!* » kaj per batoj regulaj de la manoj laŭ ordono kaj nomitaj france « *ban* ».

Kiam la silento denove regis, Sro Schneeberger, prezidanto de la IIa Kongreso en Genevo, prezentas kaj salutas la anglajn organizantojn kaj transigas la prezidon al leŭtenanto kolonelo Pollen, la aklamita prezidanto de la Tria. Tiu ĉi deziras bonvenon al ĉiuj sur la angla tero kaj dankas pri la honoro kiun ĝi ricevis. Meze la delegitoj kiuj ĉirkaŭas Dron Zamenhof estas la urbestro kaj la urbestredzino de la urbo, (*the Mayor and Mayoress*) gesinjoroj Stace; la urbestro leviĝas kaj al la mirigita ĉeestantaro, li adresas per pura Esperanto, la saluton de la urbo al Zamenhof kaj al ĉiuj fremduloj. Kompreneble tiu neatendita alparolo estas freneze aplaŭdita; la aplaŭdoj duobliĝas kiam la gracia urbestredzino, sinjorino Stace, ankaŭ per Esperanto, salutas aparte la virinojn kiuj estas multaj en la kongreso.

Sekve, leŭt. kolonelo Pollen prezentas al la Esperantistaro belan blazonflagon kiu, li esperas, estos la simbolo de la paco kaj de la frateco kiuj unuigas la samideanoj ; Sro Bolingbroke Mudie fiere alportas la flagon kaj solene Dro Zamenhof ĵuras defendon de nia kaŭzo.

En tiu momento la glora elpensinto de la lingvo komencas sian ĉiujaran paroladon, ofte haltigita per aplaŭdoj. Ni ne reproduktos hodiaŭ la tutan temon de la parolado ĉar ĝi estas tre longa; post danko al la Anglaj samideanoj, al Kembriĝo, al Lia Reĝa Moŝto Eduardo la VIIa, Zamenhof proponis ke la Kongreso honoru la memoron de Dro Javal kaj de ĉiuj mortintaj Esperantoj per silenta leviĝo de ĉiuj. Tiu impresa manifesto kaŭzis kortuŝantan senton.

Zamenhof tiel memoras la pasintan agadon :

« Mi kore vin gratulas, ke vi pacience eltenis en la daŭro de dudek jaroj, malgraŭ la multaj atakoj kaj malagrablaĵoj, kiuj al neniu el vi mankis. Mi kore vin gratulas pro tiuj rezultatoj, kiujn donis via energia kaj sindona dudek-jara laborado. Dudek jaroj da laborado por la esperantismo ! kion tio signifas, — oni komprenos nur iam poste, kiam oni legos la detalan historion de la esperantismo. Kian grandegan gravecon havas niaj ĝisnunaj akiroj, tion oni ankaŭ ĝuste komprenos nur iam poste, kiam oni ekscios detale la historion de niaj unuaj jaroj, kiam la akiro de ĉiu nova Esperantisto estis ligita kun senfina laborado kaj oferado.

Multaj el vi konas la historion de la lastaj dek jaroj de la esperantismo, kiam la longe dormintaj semoj komencis doni la unuajn trunketojn ; sed tre malmultaj el vi konas la historion de la *unuaj* dek jaroj, kiuj konsistis el senfina, ŝajne tute sensukcesa semado. La historio de la esperantismo iam rakontos al vi pri ĉiuj tiamaj semantoj.

Nun nia afero staras forte. La glacia tavolo da antaŭjuĝoj de la mondo estas rompita, kaj nia afero kreskas regule kaj senhalte. Ĉiu jaro potence pligrandigas niajn fortojn, kaj ni iras al nia celo jam kun plena trankvileco. Centoj da miloj da radikoj kaj radiketoj subtenas nian arbon, kiu jam ne timas la venton. La naturo, kiu longan tempon batalis *kontraŭ* ni, batalas nun *por* ni, ĉar tiu sama forto de inercio, kiu longan tempon terure malhelpis ĉiun nian paŝon, ĝi mem nun ŝovas nin antaŭen. Eĉ se ni volus nun halti, ni jam ne povus. »

Doktoro Zamenhof parolis ankoraŭ multe pri la neŭtraleco de la lingvo; la plimulto de la ĉeestantoj neniam aŭdis la elpensinton de la lingvo antaŭ tiu vespero, kompreneble la atento estis ĝenerala kaj la aklamaj batoj ĝoje dankis kaj aprobis tiun belan paroladon.

Post kelkaj minutoj, la Kembriĝanoj kantis ankoraŭ «Nubkronitaj turoj» unu el la plej ravaj kantoj kiujn ni aŭdis Esperante, kaj S^ro^ Gaston Moch, sekretario de la Konstanta Komitato pri organizo montris pakaĵon da telegramoj, ĉirkaŭ kvar centoj el kiuj kompreneble oni eĉ ne povis legi la devenon. Inter ili kelkaj el Hindlandoj, Vladivostock, Tiflis, Nova Zelando, Unigitaj Ŝtatoj Amerikaj, Brazillando en kiu kongreso Esperanta okazis kun ĉirkaŭ milo da alestantoj sub prezido de la Ministro de l' Publika Instruado, el Vieno, Bulgarlando, Hispanlando, k. c. El Hago de S^ro^ Steadt komparante la du kongresoj kaj alia dirante: «En Hago ne estas paca Konferencio, al la vera paca Kongreso mi sendas saluton.»

Laŭvice la delegitoj de ĉiuj nacioj, de ĉiuj lingvoj, unu post la alia salutas urbon Kembriĝon, Doktoron Zamenhof kaj la tutan Kongreson; kelkaj el ili estas humoraj, aliaj tre entuziasmaj, ĉiuj montras la unuecon de l' elparolado kaj tiuj homoj, alvenitaj el ĉiuj partoj de la mondo por interkonatiĝi per sama lingvo prezentis veran unikan spektaklon.

Pro honoro, la unua delegito al kiu la prezidanto permesis parolon estas Sinjoro leŭtenanto Cardinal, la oficiala Belga delegito; li estas en granda uniformo de artileria oficiro kaj per decidema voĉo li diras:

Sinjorinoj kaj Sinjoroj: Je la nomo de mia lando, Belgujo, kiun mi oficiale reprezentas ĉe la Tria Kongreso Esperantista, mia kora saluto iras unue, al la glora elpensinto de la Esperanta lingvo, D^ro^ Zamenhof, poste, al la Kongresa komitato, fine, al la tuta Esperantistaro.

Post grava kaj dokumentplena raporto farita de Generalo Leman, Komandanto de la Militista Lernejo en Bruselo, pri la graveco de internacia lingvo je la plej altideala vidpunkto kaj pri la nuna estado de Esperanto, la ministro de militistaro delegis min oficiale.

Mi konsideras tiun mision kiel la plej grava fakto de mia ĝis nuna vivado.

Mi estas faronta unue, raporton pri l' agado de la Kongreso, poste paroladojn ĉe la profesoraro de la militista kaj de la milita lernejoj.

Ne estas necese ke mi altiru vian atenton pri la grava decido de l' Belga registaro; ĝi naskigu ĉie samajn ekzemplojn!»

La kongresanoj per longaj aplaŭdoj tre ŝatis la gravecon de tiu delegacio kaj nia kara amiko Cardinal ricevis dum la tuta kongreso multajn pruvojn de simpatio; ni ne forgesu ke ankaŭ la virinoj sin disputis la aŭtografojn de la feliĉa delegito.

La delegitoj kiuj parolis estis laŭ alfabeta mala ordo: S^ro^ Nestor Volcan (dekkvarjara): Venezuela, S^o^ Gelula: Tunizio, S^ro^ de Saussure: Svislando, S^ro^ Ahlberg: Svedlando, unu delegito el Siberio, S^ro^ Evstifeief: Ruslando, Doktoro Kazimir Bein (Kabe): Pollando, S^ro^ Munos: Urugvajlando, unu delegito de Norveglando, S^ro^ Gaston Moch je l' nomo de Monako, S^ro^ Lambert je l' nomo de la insulo Malto, S^o^ Weiss: Unuigitaj Ŝtatoj Amerikaj, S^ino^ Rosa Junck: Itallando, S^ro^ Thorsteinsson: Islando, S^ro^ Fournier: Irlando, nia fervora amiko Uitterdyck: Holando, S^ro^ Pujula Valjes: Katalonio, Pastro Guinard el Valencia: Hispanlando, S^ro^ Edwards: Gibraltar, S^ro^ Mybs, Germanlando, S^ro^ de Beaufront: Franclando, S^ro^ Bœbel: Danlando, S^ro^ Jozefo Rhodes: Granda Britalando, S^ro^ Warden: Skotlando, nia amiko Amatus Van der Biest, vicprezidanto de la Ligo je l' nomo de la Belgoj, S^ro^ Beauchemin: Kanado, kaj por la Aŭstrio multaj delegitoj: inter ili S^ro^ Schrœder el Vieno, S^ro^ Otto Simon por la Germanlingvanoj, S^ro^ Ĉejka por la Bohemaj, unu Slovako, unu hungara delegito, kaj cetere ĉar certe mi forgesis iun en tiu longa nomaro.

En fino de la kunsido, ĉiuj delegitoj kaj baldaŭ ĉiuj alestantoj, kantis koruse la anglan himnon: Vivu la Reĝ' ai ni! (*God save the King*) laŭ traduko de D^ro^ Zamenhof mem.

Dum tiu kunsido oni ankoraŭ decidis ke la kongreso sendos simpatian telegramon al la reĝo Eduardo la VII^a^. La kongresanoj ankoraŭ aplaŭdis ĉeeston de Sinjorino Zamenhof en la ĉefa dekstra loĝio de la teatro.

***

Sur la strato, kiam la teatro malpleniĝis, vigle la Esperantistoj interŝanĝis siajn impresojn kaj senĉese laŭdis tiun memorindan vesperan feston. Oni fratiĝis kaj konatiĝis ĉie, oni renkontis malnovajn amikojn jam renkontitajn en Boulogne kaj en Genevo.

Tamen multaj el ni estis soifantaj, mi ŝerceme min turnis al policano n° 5 por ricevi sciigon pri trinkejo aŭ kafejo; li per pura Esperanto respondis: estas la horo por dormi, Sinjoro!... Tiu policano fariĝis amiko de ĉiuj Esperantistoj, la posteularo konu lian nomon: Serĝento Gates. Nur kelkaj kafejoj ekzistas en Kembriĝo; ĉiutage ili estis plenaj de ĝojaj samideanoj, laŭ speciala permeso de la urbestro, la «horo por dormi» difinita ĝenerale je la dekunua, estis prokrastita ĝis la meznokto. Vere Esperanto superregis en Kembriĝo dum kelkaj tagoj.

***

Urbo Kembriĝo estas la urbo de la kolegioj, kiel ankaŭ urbo Oxford. Oni ne povas revi pri pli rava gastejo, meze de la ĝardenoj kaj de la floroj. Ĉiu el la kolegioj estas arta konstruaĵo, kelkaj el ili estas veraj artaj ĉefverkoj, tiel la kolegio de la Reĝo (*King's College*), la kolegio Sankta Johano (*St. John's College*) kaj la kolegio de la Triunuo (*Trinity College*), famaj en la tuta mondo: la kapelo de *King's College* estas arkitektura mirindaĵo. Tiuj antikvaj monumentoj estas envolvitaj en la natura verdaĵo kaj la plej freŝaj floroj gajigas la kortojn kaj la fenestrojn de la severaj konstruaĵoj. La studentoj vivas kune en tiuj belaj kolegioj, partigante la tempon inter la lernado kaj la sportoj, famaj en Kembriĝo.

La esperantistoj povis viziti ĉiujn kolegiojn kaj

iliajn ĝardenojn ĵaluze kaj fiere konservitajn. La kolegioj *Girton* kaj *Newnham*, konstruitaj de la jaroj 1873 kaj 1875 estas kolegioj por studentinoj ; kelkaj el tiuj ĉi, en studenta robo kaj speciala ĉapo alestis al la akcepto de la Esperantistoj ĉe la Muzeo. Dum la merkredo 14ª de Aŭgusto, cirkaŭ du centoj da Esperantistoj, precipe samideaninoj, vizitis tiujn kolegioj kaj estis afable akceptitaj de la estrinoj.

Oni povas certigi ke la Universitato kaj Kolegioj de Urbo Kembriĝo sentime kaj tutkore akceptis hejme Esperanton kaj la Esperantistaron. Estas por ni gravan honoron, kiun neniu el ni kuraĝis antaŭenvidi antaŭ tri aŭ kvar jaroj. La anglaj Universitatoj konservas ĵaluze iliajn privilegiojn kaj ceremoniojn, oni ofte citas ilin kiel lastajn remparojn, lastajn bulvardojn de la antikvajn leĝojn kaj kutimojn ; tamen mi opinias ke malmultaj aliaj Universitatoj akceptus, nune, Esperanton tiamaniere ; tio pruvas la memstareco de tiuj anglaj Universitatoj. Ni retrovos saman akcepton en Londono, kie la urbestraro invitis la kongreson en *Guildhall* kaj pri tio estis fieraj.

***

La ĝeneralaj kunsidoj ĉiutage okazis en la Granda Festsalono de la Urbadomo kie estis ankoraŭ aranĝitaj : la akceptejo, tio estis la oficejo kie la kongresanoj povis ricevi ĉiujn sciigojn, la poŝtoficejo tute speciala por la kongreso, la salono por la korespondado, la salono por la gazetistoj kaj, je la etaĝo, la ekspozicio, ĉiuj lokoj estis ĉiutage okupitaj de la mateno ĝis la vespero per la Esperanta armeo : estis la centro de la formikaro.

Antaŭ la Urbadomo la granda placo, la vendejo estis ĉirkaŭe ornamita per girlandoj de flagetoj de ĉiuj nacioj kaj de verdaj standardoj. Multaj domoj de la urboj, kaj ĉiuj oficialaj monumentoj kie okazas ia kunveno aŭ kunsido pri la kongreso havas ankaŭ la Esperantan Standardon.

Mil du cent el la kongresanoj — oni ne povis akcepti pli ol tiu nombro — manĝis en la Grenvendejo (*Corn Exchange*) kaj tio estis unu el la plej karakterizaj aranĝoj de tiu ĉi kongreso. Ni ne povis tie manĝi, sed multaj amikoj diris al ni ke la organizo de tiu vasta manĝosalono estis perfekta. La specialaj kunvenoj okazis en diversaj lokoj de la Urba administracio aŭ de la Universitato : la Anatomiejo, la Botanikejo kie okazis la kunveno de la Belgoj, la Konsilantejo de la Urbadomo, kie kunvenis la organizanta komitato kaj ankaŭ la Lingva komitato la Juĝejo kie kunvenis la Pacifistoj kaj ankaŭ la Ruĝuloj, la Framasona Halo, la Patologiejo, la Farmaciejo, la Fiziologiejo, la diskutejo de la *Union Society* kie kunvenis la Internacia Scienco Asocio kaj fine la Legoĉambro por sinjorinoj en aparta salono 5, St. Mary's Passage. La du belaj vesperaj koncertoj okazis, kiel la oficiala kunsido pri malfermo de la Kongreso, en la nova teatro de la Urbo.

Kiel oni konstatos, la organizantoj de la kongreso elektis la plej ĉefajn lokojn por niaj kunvenoj, kaj malgraŭ la amplekso de la diversaj salonoj, multaj el ili ne povis enhavi ĉiuj, kiujn sin prezentis.

Nune ni konas, almenaŭ iomete, la lokojn, ni raportu pri la temoj de la kunvenoj.

***

Ĉiutage la Kongreso kunvenas en ĝenerala kunsido je la 10ª horo matene, ĉiafoje la festa salono de la Urbadomo estas plena. Dro Zamenhof ĉeestas al ĉiuj kunsidoj, Sro leŭt.-kolonelo Pollen transigis la prezidon al Sro H. Bolingbroke Mudie kie direktas la aferon tre lerte. Je la meztago, la kunsido estas fermata, ĉiu parolanto havas rajton paroli nur dum dek minutoj.

La temoj de la diskutadoj estas tre diversaj; ŝajnas ke la ĉefa celo de ĉiuj estas elmontri ke la propagando ĉie estas organizita kaj prezenti bonajn konsilojn, kvankam kelkaj el ili estas sufiĉe konataj de la Esperantistaro; kompreneble, iafoje kelkaj parolantoj provas paroli flanke pri apartaj neesperantaj aferoj, sed Sro Mudie montras tuje ke la afero ne interesas la ĉeestantaron.

Je la komenco de la unua kunsido, la kongreso decidis ke oni sendos telegramon al la Belga registraro pri la delegacio, kiun li sendis al la kongreso. Sro Cardinal dankas pri tiu atentema honoro. Sroj Capé kaj Artigues, ambaŭ francaj oficiroj prezentas raporton pri agado ĉe la Ruĝa kruco, skribitan de Sro leŭtenanto Bayol kiu, bedaŭrinde, ne povis veni en Kembriĝo.

Dum tiuj kunsidoj, Sro Luc. Blanjean el Bruselo memorigis ke la unuaj batalantoj en Anglolando estas Sroj Joseph Rhodes kaj John Ellis, kaj proponas ke la kongreso salutas speciale ilin; la propono estas aklamita. Sro Witteryck el Bruĝo raportis ankaŭ pri la agado de sia grupo, precipe pri la trilingvaj kursoj organizitaj en Bruĝo: multaj alestantoj ne sciis ke Sro Witteryck estas la sindona presisto de du el la plej ŝatindaj revuoj: Tra la Mondo kaj — ni ne estu modestaj — La Belga Sonorilo.

Oni ankaŭ multe parolis, sed vane, pri starigo de oficiala festa tago; multaj el la parolantoj proponis ke oni akceptos tagon el la vintra sezono sed ili tute forgesis ke, internacie, la sezonoj ne povas difini ian epokon, ĉar kiam ni estas en printempo, aliaj popoloj estas en unu el la tri aliaj sezonoj. Fine, Dro Zamenhof proponis ke li esploros la demandon kaj alportos baldaŭ solvon kun helpo de la ĵurnaloj. Estis la sola aludo al ekzisto de esperantaj gazetoj; la kongreso, kiel en Boulogne kaj Genevo, forgesis ke ekzistas en la mondo kelkaj ĵurnaloj, kiuj apogas senĉese la antaŭenmarŝon de Esperanto.

Sro Cart el Parizo raportas pri la agado ĉe la blinduloj kaj unu blindulo, Sro Ketterer el Lausanne dankas la Esperantistojn por la helpo, kiun ili ne ŝparis por la disvastigado de la lingvo en la blindulaj centroj. Sro Boirac, prezidanto de la Lingva Komitato longe raportis pri la agado de tiu komitato dum la pasinta jaro: de nun la diversaj presaĵoj kiuj estis disdonitaj al la membroj de la komitato estos aĉeteblaj en la Centra Oficejo.

La kongreso ricevis du proponojn pri la proksima kongreso, unu el Ameriko, la alia proponante organizon de la Kongreso en Germanlando. Kiam la simpatia prezidanto de la Germana Societo, Dro Mybs anoncis ke la Germanoj akceptas la proponon, la kongreso manifestis sian kontenton per daŭraj aplaŭdoj. Sro Gaston Moch opinias ke, en estonteco, la nombro de la Esperantistoj per-

mesos organizon de du kongresoj, unu en Ameriko, la alia en Eŭropo. Tiamaniere unu el tiuj kongresoj sendos al la alia, kelkajn delegitojn.

***

Oni ne devas forgesi ke la nombro de la kongresanoj, kvankam tre grava, ne estas nia ĉefa celo; ni devas precipe atenti pri la aliĝoj de multaj naciuloj malsamaj de la plej malproksimaj landoj. Efektive oni ne povas kompari la kongresojn de Esperanto kun aliaj kongresoj: ili estas la solaj al kiuj ĉiuj popoloj de la tero povas partopreni egale kaj povas paroli tute same; tiuj specialaj kondiĉoj altrudas specialajn aranĝojn pri organizo.

Ekzemple Centra Kongreso, kiu enhavus 500 delegitojn de ĉiuj popoloj, elvenantaj de la kvar anguloj de la tero (kiu estas sfera), unu delegito po unu popolo, havus tiel ĉefan gravecon, ke ni ne konas ekzemplon de alia kunveno al kiu oni ĝin povus kompari. Mi aldonos ke tiuj pripensoj estas inspiritaj de la ĉeesto al la tri unuaj kongresoj de Esperanto, sed ili estas tute personaj kaj oni ne traktis tion dum la kongreso.

***

En proksima numero ni raportos ankaŭ tre longe pri la festoj en Kembriĝo. La festoj organizitaj en Londono, post la Kongreso estos raportitaj en nia dua numero de oktobro.

Jos. Jamin.

NEKROLOGIO.

La ĵurnalo « Espero Katolika » alportas al ni sciigon pri la morto de unu el niaj belgaj samideanoj S^ro Eloi-Joseph Wemaes, kiu estis 73-jara. La mortinto ne estas nekonata por la legantoj de la ĵurnalo; en la n° 52 ni enlokigis kanton de li verkitan.

Ni prezentas al lia parenco niaj sinceran kondolencon.

Seilla Grupo Esperantista.

Adreso: Seilles, Belglando:

Prezidanto: S^ro Jean Magis, komunuma instruisto.

Vicprezidanto: S^ro Joseph Petitjean, skabeno.

Sekretario: S^ro Georges Luxon, komunuma sekretario.

Dua Sekretario: S^ro Jean Faeles.

Bibliotekisto: Doktoro Emile Godfrind.

Kasisto: S^ro Joseph Tollet.

Komisarioj: S^roj Adrianus Faeles, Rodolphe Degey, Louis Guisset, Auguste Lapy kaj Alfred Wautier.

KRONIKO DE LA GRUPOJ.

Bruxelles. — La groupe « Pioniro » ne prend pas ses vacances; chaque mercredi il se réunit malgré la « bonne saison » et prépare sa tâche pour l'hiver. Il nous promet, dans quelques semaines, une très belle soirée, mais je suis discret et me tais...

Plusieurs espérantistes ont traversé la Belgique en se rendant à Cambridge ou en revenant. Les bruxellois ont gaiement accueilli à leur local les amis allemands: MM^rs Vogler, Baldow, Frohns et Zacherl. Plusieurs des membres du groupe ont eu l'occasion de retrouver ces messieurs à Cambridge même.

Verviers. — Dans ce numéro, nous donnons le rapport de la Société espérantiste de Verviers. Nous pouvons ajouter que les deux groupements de Spa et de Verviers ont reçu un diplôme d'honneur à l'exposition de Balnéologie organisée à Spa. Nos sincères félicitations.

Seilles. — Un nouveau groupe vient de se fonder en cette commune et comporte dès maintenant vingt six membres. Le président est Monsieur Jean Magis, à qui on doit ce beau résultat. Bienvenue à ces nouveaux combattants pacifiques!

Anvers. — Nous avons l'honneur d'annoncer à nos lecteurs et lectrices le mariage du sympathique président du groupe Espérantiste Anversois; M. Raymond Van Melckebeke vient d'épouser Mademoiselle Reine de Sloovere. Au nom de La

Bruxelles. — La grupo « Pioniro » ne havas libertempon, ĝi kunvenas ĉiumerkrede malgraŭ la « taŭga sezono por apatio » kaj preparas ĝian vintran taskon. Ĝi promesas al ni, post kelkaj semajnoj, tre belan feston vesperan, sed ĉar mi ĉiam estas diskreta, mi silentas...

Multaj samideanoj trapasis Belglandon por iri al aŭ reveni de Kembriĝo. La Bruselanoj gaje akceptis ĉe sia loko la germanajn amikojn W. A. Vogler el Hamburg, Gustav Baldow el Heringen a. Helme, August Frohns el Warstade (Unterelbe) kaj Carl Zacherl el Passau. Multaj el la akceptantoj retrovis ilin en Kembriĝo.

Verviers. — En tiu ĉi numero ni enlokigas la raporton de la Esperanta societo en Verviers. Ni povas aldoni ke la du grupoj: Grupo Esperantista en Spa kaj Esperanta Societo en Verviers ricevis Honoran diplomon ĉe la ekspozicio pri banaferoj organizita en Spa. Sincerajn gratulojn niajn!

Seilles. — Nova grupo ĵus fondiĝis en tiu komunumo kaj de nun kalkulas dudek ses membrojn. La prezidanto estas S^ro Jean Magis al kiu oni ŝuldas tiun belan rezultaton. Bonvenon al tiuj novaj pacaj batalantoj!

Anvers. — Ni havas la honoron anonci al niaj gelegantoj la edziĝon de la simpatia prezidanto de la Antverpena Grupo Esperantista; S^ro Raymond Van Melckebeke edziĝis kun Fraŭlino Reine de Sloovere. Je l' nomo de La Belga Sonorilo, ili ricevu

Belga Sonorilo, qu'ils reçoivent ici nos souhaits les plus sincères pour leur bonheur et leur prospérité. L'heureux époux vient précisément de recevoir la première mention au concours du journal « La Revuo » pour son ouvrage intitulé : *Noktaj fantomoj* (Fantômes nocturnes). Nous lui adressons encore nos cordiales félicitations.

Spa. — Au Congrès annuel de la Presse Périodique Belge qui s'est tenu à Spa, M. Jos. Jamin a présenté un rapport détaillé au sujet de l'état actuel de la presse Espérantiste dans le monde entier. Le Congrès a paru s'intéresser à cette communication car en règle générale les journalistes sont insuffisamment documentés sur notre mouvement actuel.

tie ĉi niajn plej sincerajn bondezirojn pri feliĉo kaj prospero.

La feliĉa edzo estas ĵus ricevinta la unuan mencion ĉe la konkurso de la ĵurnalo « La Revuo » por sia verko titolita : *Noktaj fantomoj*. Ni sendas ankoraŭ al li niajn tutkorajn gratulojn.

Spa. — Al la ĉiujara Kongreso de la Perioda Belga Gazetaro, kiu okazis en urbo Spa, S[ro] Jos. Jamin raportis detale pri la nuna stato de la Esperantista gazetaro en la mondo. La Kongreso multe sin interesis pri tio, ĉar ĝenerale la gazetistoj ne havas sufiĉe da sciigoj pri nia nuna movado.

Verviers. — *Esperantista Societo.* —

Ĝenerala regulara kunveno de la 19[a] de Julio 1907. Multaj societanoj ĉeestis tiun kunvenon, kiu malfermiĝis je la oka en la ĉambrego de l' kunvenejo.

Post parolado de la prezidanto, S[o] Edouard Mathieu, kiu rememoris al la ĉeestantoj la devojn pri propagando de ĉiu Esperantisto, la sekretario raportisto, S[o] Lange, legis sian raporton pri la laboroj faritaj dum la pasinta jaro : pli ol dek kursoj estas donitaj, precipe ĉe la Federacio de la Oficistoj, Klubo de Komercaj Lernadoj, en la lernejoj de Dison, Ensival, k. t. p.; dank' al la metodo de S[o] Palmer, ili sukcesis : ĝenerale, kiam kurso finiĝas, ĝi enhavas tiom da lernantoj kiom je la komenco. — Aliflanke, en la Ekspozicio de Spa, oni povas vidi alian pruvon de nia agemeco; tie estas esperanta fako, kiun ni organizis kun la helpo de la Spadaj Esperantistoj. Belaj geografiaj kartoj de Belgujo, de Eŭropo kaj de l' mondo, montras, parte, la nunan disvastiĝan staton de l' Esperanto. Tiuj, kiuj vizitas la Ekspozicion, haltas ĉe la Esperanta fako, bone aranĝita de niaj amikoj de Spa, kaj miras, vidante la multon da verkoj, pruntedonitaj de S[o] Ch. Lemaire, la poŝtkartojn kaj cirkulerojn de S[o] Jos. Jamin, kaj la kolekton de esperantaj ĵurnaloj (pli ol 50) de la Belga Ligo Esperantista.

Pri Ruĝa Kruco kaj Esperanto, agadis ankaŭ la Prezidanto, sed, bedaŭrinde, la Belga Komitato de la Ruĝa Kruco decidis ke la demando pri lingvo internacia ne estos oficiale prezentita de ĝiaj delegitoj al la Ĝenerala tutmonda kunveno de la Ruĝkrucaj Societoj. Tamen, ĉiu delegito povis agi laŭ sia volo, je sia nomo. Post akcepto de tiu raporto, oni legis kaj akceptis tiun de la kasisto : oni elspezis preskaŭ la tutan ricevitan monon; sed baldaŭ oni devos pagi la elspezojn pri la Ekspozicio, k. t. p.; tamen la kasisto esperas ke la enspezoj de l' proksima jaro estos sufiĉaj por ĉion pagi.

S[o] Parotte konigis al la societanoj, kion la biblioteko enhavas : librojn, ĵurnalojn, revuojn, propagandilojn, k. t. p , kaj ankaŭ tion, kio estas aĉetota kiam oni havos monon.

Poste, S[o] Mathieu parolis pri la neceseco ĉeesti la ĝeneralan kunvenon de la B. L. E. Oni organizos vojaĝon; dudek kvin ĉeestantoj tuj decidis partopreni la ekskurson.

S[o] Seynaeve invitis la Societanojn ĉeesti la feston de l' Grupo Esperantista en Düsseldorf. Nur tri anoj iros al tiu bela germana urbo : S[oj] Seynaeve, De Vaere kaj Mathieu. La unua faros de tiu vojaĝo apartan raporton por la B. S.

Tial ke la Verviers'aj Esperantistoj havas libertempon oni decidas ankoraŭ alian ekskurson al la Esperantista Ekspozicio de Spa, dum la 11[a] de Aŭgusto.

Je duono post la deka, la Societanoj disiĝis, ĝojantaj sin revidi baldaŭ, irante al Düsseldorf, al Bruselo kaj al Spa.

TRA LA MONDO ESPERANTISTA

— —

KELKLINIAJ NOVAĴOJ.

Oni sciigas al ni fondon de nova grupo en Insuloj Filipinoj sub titolo : « Philippines Esperanto Association ». La grupo enhavas 56 membrojn; ĝia sidejo estas en urbo Manille.

En unu el niaj antaŭaj numeroj ni reproduktis la leteron de S[ro] de Beaufront al Lia Episkopa Moŝto Monsinjoro Foucault. Tiu ĉi, en letero adresita al abato Peltier, klarigas sian opinion dirante : «Mi tute konfesas, ke la lingvo Esperanta estas nur ilo, kiu povas utili same por Vero kaj malvero ».

En lernejo *Saint-Cyr* (Franclando) dum unu kunsido de la grupo fondita ĉe la speciala lernejo militista, nia amiko leŭtenanto Bayol surprize rimarkis novan vizaĝon. Tiu vizaĝo apartenis al lernanto, ĝis tiam kontraŭulo, kiu, skribinte antaŭ ses monatoj al lernanto de la militista lernejo en Tokio, ĵus ricevis de li respondon Esperantan.

En Brazillando, la deputatoj decidis ke la bibliotekisto de la Deputatejo devos aboni esperantajn gazetojn. En tiu lando, la Ministro de la Publika Instruado kaj granda nombro da deputatoj konas la Esperantan kaŭzon kaj apogas ĝin.

En Parizo, la grava ĉiutaga gazeto L'*Intransigeant* akceptas regule artikolojn en Esperanto. Okaze de

la III[a] Kongreso, multaj ĵurnaloj enhavis specimenon de la lingvo.

El Ruslando ni ricevis kelkajn bonajn sciigojn pri la veko de la propagando. En Revel oni anoncas fondon de grupo : Revela Esperantista Grupo, kaj en Kiev, saman rezultaton, la grupo elektis la titolon nenovan : Verda Stelo.

Ni jam diris ke ĉiuj bonaj rimedoj taŭgas por nia propagando. En Arsimont, provinco de Namur (Belglando) okaze de la vizito de la episkopo, oni povis vidi tiun ĉi honoran kronogramon redaktitan de unu el niaj bonekonataj amikoj :

ArsIMont Danke saLUtas La Ĉefpastron ĈI Ĉeestantan.

En Praha (Prague) okazis dum la 30[a] de Junio kunvenon de Esperantistoj bohemaj, kiu preparis baldaŭan fondon de Bohema Unio Esperantista, kiu ligos ĉiujn bohemajn grupojn : unueco donas fortecon.

Okaze de la dudeka datreveno de la apero de nia unua libro, multaj grupoj, el ĉiuj partoj de la mondo, organizis festojn. La unua libro, speciale difinita por rusoj, estis titolita :

Doktoro Esperanto : Lingvo Internacia.

Oni scias ke sub tiu pseŭdonimo sin kaŝis L. L. Zamenhof.

Ni ricevis viziton de revenanto, ni celas nian kunfraton la ĵurnalon « Idealo » kiu ni ne plu vidis de ĉirkaŭ unu jaro. Ni deziras al ĝi bonan resaniĝon.

Mozano.

Les Enfants et la Grammaire.

Elle n'a pas toujours raison contre leur logique.

Les enfants sont brouillés avec la grammaire; elle est pour eux l'implacable ennemie qui les saisit au sortir du berceau et ne les abandonne qu'au sortir du collège. Il arrive même parfois que cette hostilité dure jusqu'à la tombe.

Le sens grammatical est un de ces instincts artificiels qui ne se développent, en général, qu'avec une extrême lenteur et qui, souvent, ne s'acquièrent jamais.

Que ferait l'enfant s'il ne subissait pas l'influence de son entourage et s'il était absolument libre de parler une langue de son choix ?

« Il s'abandonnerait à ses tendances révolutionnaires, s'écrie M. Tappolet, dans la *Deutsche Rundschau;* sur ce point, tous les instituteurs allemands sont unanimes : livrés à eux-mêmes, leurs élèves ne laisseraient subsister qu'une seule déclinaison et une seule conjugaison. »

Nous n'hésitons pas à reconnaître que si les Grecs et les Romains avaient eu cette sagesse, ils auraient épargné bien des tourments aux générations futures de tous les peuples civilisés de l'univers ; mais est-il bien sûr que l'on apprendrait encore de nos jours les langues d'Homère et de Virgile si elles n'avaient été que des idiomes simplifiés, dont l'unique raison d'être eût été de rendre inutile l'invention de l'*esperanto ?*

Une langue qui se respecte ne renonce jamais à ses verbes irréguliers, mais les enfants ne se soumettent pas à la tyrannie de la grammaire et de la tradition sans opposer une énergique résistance. Le savant collaborateur de la *Deutsche Rundschau* nous fait connaître les formes que prend cette lutte en Allemagne, en Italie et en France. Nous nous bornerons à signaler les observations qu'il a recueillies sur des enfants nés dans cette partie de la Suisse dont la population parle la langue française.

« L'enfant, dit M. Tappolet, a l'instinct de l'unité et obéit volontiers aux lois de l'analogie. Il dit « j'ai *prendu* » de même que j'ai *vendu*, et il ne comprend pas pourquoi on l'oblige à dire « j'ai *pris* ».

« Le premier mouvement d'un petit garçon de Lausanne avait été de conjuguer « nous disons, vous *disez*, ils disent », sur le modèle de « nous lisons, vous *lisez*, ils lisent ». Ses parents finirent par redresser son erreur, mais à la première occasion, il dit vous *lites*, au lieu de vous *lisez*, sous prétexte que vous *disez* étant une faute, vous *lisez* devait être également incorrect. »

La guerre aux verbes irréguliers n'est pas la seule forme que prenne cet amour de la régularité et de la symétrie toujours prêt à se réveiller dans le cœur d'un jeune logicien de quatre à cinq ans. Les anomalies dans le mécanisme des suffixes et des préfixes et l'absence d'unité dans les racines ne paraissent pas moins intolérables aux enfants que les conjugaisons incohérentes faites de pièces et de morceaux.

« Un enfant disait à son chien « *déproche-toi* » au lieu d'*éloigne-toi*, parce que l'analogie qui existe entre *accrocher* et *décrocher* devait également se retrouver entre *approcher* et *déprocher*.

— « Vois-tu, papa, ils n'ont pas encore fini de *débâtir* cette maison », disait un jour à son père un enfant de sept ans de la Suisse française.

— « On ne dit pas *débâtir*, on dit *démolir* une maison », répond le père, qui s'empresse de redresser les incorrections de langage de son fils.

— « Dis donc, papa, vois-tu cette maison qu'on *molit* », s'écriait quelques jours plus tard, en passant devant une façade en construction, l'intrépide petit logicien qui ne pouvait admettre deux racines différentes pour deux mots exprimant deux idées aussi connexes que bâtir et démolir. »

Il existe chez l'enfant une sorte de parti pris de s'affranchir des bizarreries de la grammaire et une aptitude à former de nouveaux dérivés; seulement, on se demande si ces deux tendances se manifestent jamais comme un pouvoir créateur? Réussirait-on à découvrir dans les langues modernes un certain nombre de mots qui auraient été créés de toutes pièces par des enfants? Le collaborateur de la *Deutsche Rundschau* ne cite aucun exemple de ce genre, mais tout en reconnaissant que de pareilles créations ne sont pas *a priori* absolument impossibles, nous ajouterons qu'elles doivent être extrêmement rares et qu'en dehors d'un très petit nombre de cas, tout à fait exceptionnels, l'enfant met à sa façon en œuvre les matériaux qu'il reçoit de son entourage, mais n'en crée pas de nouveaux.

DÉLÉGATION POUR L'ADOPTION D'UNE LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE.

RAPPORT

SUR LES DÉMARCHES AUPRÈS DES ACADÉMIES ET SUR L'ÉLECTION DU COMITÉ.

Paris, le 15 Juillet 1907.

Conformément à notre circulaire du 1er décembre 1906, nous avons adressé, le 15 janvier 1907, à l'*Académie impériale des Sciences de Vienne*, la lettre dont on trouvera copie ci-joint. Nous avons en même temps envoyé des copies de cette lettre aux autres Académies faisant partie de l'*Association internationale*, et à MM. Appell, Carnot, Förster, Jespersen, Mourlon, Ostwald, qui ont bien voulu les contresigner et les envoyer à l'Académie de Vienne ; comme on le verra, leur appui a beaucoup contribué à faire prendre notre démarche en considération ; aussi devons-nous leur renouveler ici nos plus vifs remercîments au nom de la *Délégation*. Le 21 février, l'Académie de Vienne délibérait sur notre demande, et le 22 février elle envoyait à toutes les Académies de l'Association la lettre dont nous vous adressons la copie et une traduction en français. Elle proposait, d'une part, de prendre en considération notre demande, surtout par déférence pour les savants qui patronnent notre œuvre, et, d'autre part, que l'Association se déclarât incompétente pour résoudre le problème de la L. I. « sans entrer dans le fond de la question ». L'*Académie royale des Sciences de Danemark*, sur la proposition de M. Jespersen, décida le 8 mars de voter *pour* la première proposition de l'Académie de Vienne et pour le renvoi de la question de la L. I. à une Commission spéciale. L'*Académie royale de Belgique* (classe des Sciences) décida, le 13 avril, de voter *pour* la première proposition et *contre* la deuxième (1). L'*Académie des Inscriptions et Belles-lettres* de Paris décida de ne pas donner suite à notre demande ; elle fut surtout influencée par des considérations soi-disant patriotiques : la L. I. est le français, il ne faut pas le déposséder de ce privilège. L'*Académie des Sciences morales et politiques* prit une décision semblable, pour des motifs analogues. A l'*Académie des Sciences*, où la majorité était favorable à notre œuvre, notre demande a été l'objet d'une véritable obstruction : tandis que notre lettre et celle de l'Académie de Vienne avaient été imprimées et distribuées, dès le 2 mars, à tous les membres de l'Académie royale de Belgique, ceux de l'Académie des Sciences de Paris n'en auraient eu connaissance que le 6 mai, le jour même de la délibération, par une simple lecture orale obtenue à grand peine, si M. le général Sébert, avec son dévouement habituel, n'avait pris sur lui de faire imprimer et distribuer ces documents à ses collègues, avec une pseudo-note à l'appui de notre demande. On fit valoir encore l'argument patriotique : on représenta que les Académies de langue allemande étaient (par « patriotisme », elles aussi) défavorables à l'idée de la L. I., et que, si la question était agitée au sein de l'*Association*, les tendances nationales pourraient susciter des conflits capables de compromettre l'unité de l'*Association*. C'est ce que l'Académie de Vienne faisait pressentir par cette phrase de sa lettre : « les intérêts divergents des diverses nations, que l'Association, par son mode de composition, n'est guère faite pour juger et concilier ». On la comprendra encore mieux si l'on se rappelle l'article de M. Th. Gomperz (membre très influent de l'Académie de Vienne), *Zur Frage der Universalsprache* (*Neue Freie Presse*, 25 juin 1904) où il remarquait que dans l'Association les divers pays ne sont pas représentés en proportion de leur puissance numérique, et que, par suite, si la question de la L. I. était posée à l'Association, elle risquerait d'être résolue par une majorité de « petites nations » au détriment des « grandes nations ». C'est considérer, au fond, les langues comme un instrument de domination dont les « grandes nations » peuvent et doivent se servir pour opprimer les « petites ». Ainsi ce sont ces considérations d'amour-propre national exclusif et ombrageux qui ont empêché la majorité des Académies de s'intéresser à la question. D'ailleurs, même celles qui étaient favorables à notre œuvre ont dû être peu tentées de voter la mise à l'ordre du jour, puisqu'elle n'était proposée par l'Académie de Vienne que pour écarter définitivement la question comme étrangère à la compétence de l'Association ; et elles ont même dû voter contre la mise à l'ordre du jour, pour éviter une décision qui pût jeter la défaveur sur l'idée elle-même.

Quoi qu'il en soit, le résultat a été celui que nous vous avions fait prévoir : par une lettre du 5 juillet, l'Académie de Vienne nous informe « que l'Association internationale, par un vote émis dans sa séance du 30 mai, a décidé de ne pas mettre à l'ordre du jour de ses délibérations » notre « demande concernant la langue auxiliaire internationale ». Cette décision n'a donc rien de défavorable, et nous croyons devoir vous engager à démentir hautement les informations erronées ou les interprétations tendancieuses qui pourraient paraître à ce sujet dans la presse. Il est clair, d'après la lettre même de l'Académie de Vienne, que les Académies ne sont pas « entrées dans la question de fond », et qu'elles n'ont résolu qu'une question de compétence, pour des raisons de formes tirées de l'organisation même de l'*Association* (1). L'Académie de Vienne a au contraire admis que la solution se trouverait plutôt « sur la voie empirique suivie jusqu'ici, par des essais rationnels et par une adaptation soigneuse au besoin réel ». Par là même elle reconnaissait implicitement l'utilité de notre œuvre et la possibilité d'une solution pratique. En somme, la décision des Académies signifie que c'est aux intéressés eux-mêmes qu'il appartient de trouver une solution conforme à leurs besoins ; et c'est précisément pour cela qu'a été instituée la *Délégation*. C'est donc désormais à la *Délégation*, par l'intermédiaire de son *Comité*, qu'il appartient de résoudre la question

(1) *La Belga Sonorilo* du 16 juin a publié le procès-verbal officiel de cette séance, avec la note de M. Mourlon.

(1) A plus forte raison n'ont-elles ni discuté ni condamné aucune langue auxiliaire en particulier.

conformément aux vœux des intéressés. Bien des savants, voire des académiciens, amis de notre idée, se sont presque félicités de la décision des Académies, qui laisse le champ libre, en nous assurant que la *Délégation* résoudrait sans doute la question plus vite et mieux que les Académies, et que son *Comité* aurait aux yeux du public autant d'autorité qu'en eût une Commission nommée par les Académies. Ces témoignages de personnes éclairées et désintéressées doivent nous encourager tous à poursuivre et à achever notre œuvre avec plus de confiance et d'ardeur que jamais.

Au surplus, la *Délégation* ne cesse de faire des progrès et de recevoir de nouvelles adhésions, comme celle de la *Société scientifique de Bruxelles*, grâce à l'intervention de M. Mansion (1) de la *Société autrichienne de la Paix*, de la *Società zoologica italiana*, du *Cercle de la librairie* de Paris, du *Bureau socialiste international*, de *Circolo filologico Milanese*, de l'*Association internationale de Sismologie*, de la *Royal Philosophical Society of Glasgow*, etc. D'autre part, nous continuons à recevoir de nombreuses signatures d'universitaires, notamment des Etats-Unis. Au total, la *Délégation* a aujourd'hui l'adhésion de **301** Sociétés et la signature de **1251** membres d'Académies et d'Universités.

———

Comme nous vous l'avions annoncé, nous avons procédé au dépouillement des votes reçus pour l'élection du Comité : le 1er juin, en présence de MM. Lalande et le général Sébert ; le 25 juin, en présence de M. le commandant Cugnin, qui ont signé les procès-verbaux respectifs. Nous avons encore reçu, depuis la clôture du scrutin (25 juin) un certain nombre de réponses (même d'Europe) que nous n'avons pas ouvertes. Voici le résultat total des deux dépouillements :

Nombre des électeurs inscrits (délégués) : 331.
Nombre de votes reçus : 253.
Bulletins blancs ou nuls (2) : 2.
Sur la première question : 237 oui, 8 non, 5 abstentions.

Par conséquent, la *Délégation* a décidé que les « membres élus pourront, en cas d'empêchement, se faire remplacer par des représentants (un pour chacun) ».

Pour l'élection des *Membres du Comité* :

MM. Manuel C. Barrios . .	a obtenu	243 voix.
Baudouin de Courtenay	—	246 —
E. Boirac	—	247 —
C. Bouchard	—	242 —
R. Eötvös	—	245 —
W. Förster.	—	246 —
G. Harvey	—	246 —
O. Jespersen	—	247 —
S. Lambros	—	242 —
C. Le Paige	—	245 —
W. Ostwald	—	246 —
H. Schuchardt . . .	—	244 —

(1) Son mémoire a été publié dans le numéro de *La Belga Sonorilo* déjà cité.

(2) D'un accord unanime, on a considéré comme nuls les votes soumis à une condition équivalent à un mandat impératif pour les membres du Comité.

Par conséquent les douze personnes nommées ci-dessus sont élues *Membres du Comité*. Ont obtenu en outre : MM. Aug. Forel et Anatole France, chacun 2 voix ; Bonto van Bylevelt, Curey, Delobeau, Descamps, Dagroumis, Mme Hodgson Pratt, MM. A. Issel, Joly, Ar. Leonori, de Lestourbeillon, Limantour, G. Milesi, G. Moch, E. Monseur, de Montluc, E. Navilly, d'Olivart, d'Ovidio, Pierantoni, lord Reay, Dr Roblot, Th. Ruyssen, Ch.-E. Sprague, Trueblood, chacun 1 voix.

Pour l'élection des *Secrétaires du Comité* :

MM. L. Couturat	a obtenu	246 voix.
L. Leau	—	246 —

En conséquence, MM. Couturat et Leau sont élus *Secrétaires du Comité*. Ont obtenu en outre : M. Berthelot, Mlle Robidou, chacun 1 voix.

Nous avons reçu, avec les votes, soixante-six lettres exprimant des opinions ou des vœux touchant le choix de la L. I. Nous les conservons pour les présenter au Comité, et nous les analyserons dans notre rapport.

Nous remercions vivement nos collègues d'avoir répondu en aussi grand nombre à notre invitation ; et nous exprimons notre sincère reconnaissance à ceux qui ont bien voulu voter pour nous, quelques-uns en y joignant des témoignages de confiance et de sympathie dont nous avons été touchés. Contrairement aux prévisions de certains de nos collègues, fondées sur l'indifférence habituelle avec laquelle la plupart des membres de Sociétés (même financières) se désintéressent des votes auxquels ils sont invités et s'en remettent passivement à une minorité ou à un bureau, ils ont tenu presque tous à prendre part à cette décision capitale, afin de donner au Comité qui représente la Délégation toute l'autorité nécessaire pour accomplir sa mission.

On avait cru d'abord pouvoir fixer la réunion du Comité au commencement de juillet ; mais plusieurs membres nous ont informés qu'ils ne pourraient pas y assister, d'autres ont demandé qu'un rapport leur fût soumis et exprimé le désir de quelque délai ; aussi cette réunion est-elle remise au mois d'octobre. Il y a lieu d'espérer qu'à ce moment les membres du Comité pourront se réunir et prendre des décisions définitives.

Le Trésorier, L. COUTURAT, 7, Rue Pierre Nicole, Paris, (Ve).

Le Secrétaire général, L. LEAU, 6, Rue Vavin, Paris (VIe).

ANNEXE A.

A Monsieur le Président de l'Académie impériale des Sciences de Vienne,

Paris, le 15 Janvier 1907.

Monsieur le Président,

La *Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale*, fondée en 1901, représente aujourd'hui 257 Fédérations, Sociétés et Congrès internationaux, et elle a reçu l'adhésion de plus de mille membres des Académies et des Universités de tous les pays, qui, par une Pétition signée d'eux,

ont approuvé son programme et le recommandent aux Sociétés savantes faisant partie de l'Association internationale des Académies. Ce programme est formulé dans une Déclaration dont nous vous envoyons le texte, et qui contient l'article suivant :

« IV. — Le choix de la langue auxiliaire appartient d'abord à l'*Association internationale des Académies*, puis, en cas d'insuccès, au Comité prévu à l'article III ». (Comité élu par la Délégation).

D'autre part, les membres de la Délégation, consultés par nous, nous ont autorisé à faire, auprès de l'*Académie impériale des Sciences de Vienne*, les démarches nécessaires pour saisir régulièrement de la question l'*Association des Académies*. C'est donc en leur nom, et au nom des signataires de la Pétition, que nous venons très respectueusement vous prier, Monsieur le Président, d'inviter l'*Académie impériale* à inscrire la question du choix d'une langue auxiliaire internationale à l'ordre du jour de la prochaine Assemblée générale de l'*Association des Académies*.

Nous nous adressons à l'Académie impériale, de préférence à toute autre, d'abord parce qu'elle a cette année la présidence de l'*Association* ; ensuite, parce qu'elle a pris la première décision officielle relative à notre œuvre en chargeant (dès le 4 juillet 1902) M. le Professeur Hugo Schuchardt « die auf Schaffung einer künstlichen internationalen Hilfssprache gerichtete Bewegung im Auge zu behalten und vorkommendenfalls über selbe an die Akademie zu berichten (1) ». Le Rapport que l'illustre philologue a présenté à l'Académie en décembre 1903 lui a fait connaître la Délégation, et il se terminait par une conclusion entièrement favorable à celle-ci; permettez-nous de vous en rappeler les termes :

« ...dass es im Interesse der Akademien selbst liegt, den günstigen Zeitpunkt wahrzunehmen, um eine Bewegung zu lenken und zum Ziele zu führen, die sich aller Voraussicht nach nicht zurückstauen lassen und der sich auf die Dauer auch der wissenschaftliche Verkehr nicht entziehen wird (2). »

Nous croyons pouvoir affirmer que ce « moment favorable » est arrivé ; c'est du moins l'opinion de l'immense majorité des personnes qui s'intéressent à la Délégation, et dont les instances et les vœux ont déterminé la démarche que nous faisons aujourd'hui. Les membres de la Délégation sont prêts, ainsi que les Sociétés qu'ils représentent, à adopter la langue auxiliaire que choisira l'*Association des Académies*, pourvue qu'elle remplisse les trois conditions formelles énoncées dans la Déclaration :

« 1° Être capable de servir aux relations habituelles de la vie sociale, aux échanges commerciaux et aux rapports scientifiques et philosophiques ;

« 2° Être d'une acquisition aisée pour toute personne d'instruction élémentaire moyenne, et spécialement pour les personnes de civilisation européenne ;

« 3° Ne pas être l'une des langues nationales. »

Permettez-nous d'insister sur ce fait, que nous ne sollicitons nullement l'*Association des Académies* d'adopter pour son propre usage une langue auxiliaire ; nous désirons simplement la prendre pour juge suprême ou pour arbitre hautement autorisé dans une question qui est d'ordre scientifique et pratique à la fois. Comme M. Schuchardt l'a fort bien dit à la fin de son Rapport : « Die Akademien würden sich damit keineswegs die Verpflichtung auferlegen, der neuen künstlichen Vermittlungssprache überhaupt, sondern nur die, im Bedürfnisfall keiner anderen sich zu bedienen (1). »

Il convient de remarquer, d'ailleurs, que le problème, par son côté pratique, n'intéresse pas seulement le monde savant, mais autant et peut-être plus encore le monde du commerce et de l'industrie, même les voyageurs, touristes et hommes de sport, comme le prouvent les adhésions reçues de Sociétés de ce genre. Lors même qu'on ne croirait pas que l'adoption d'une langue auxiliaire fût utile aux savants de profession, ce ne serait pas, nous semble-t-il, une raison suffisante pour que les Académies déclinassent le rôle d'expert que nous désirons leur voir assumer. L'unique objet de leur intervention serait le choix de cette langue, dont nos mandats proclament l'utilité, ou pour mieux dire la nécessité.

Certains académiciens ont émis des doutes sur la question de savoir si le problème de la langue internationale est de la compétence de l'*Association des Académies*. Nous en sommes persuadés, et notre conviction repose sur le § 3 des Statuts de l'*Association* :

« L'Association a pour but de préparer ou de promouvoir des travaux scientifiques d'intérêt général... et, d'une manière générale, de faciliter les rapports scientifiques entre les diftérents pays. »

Or, nous considérons, avec beaucoup de savants, que l'emploi d'une langue auxiliaire est le meilleur moyen « de faciliter les rapports scientifiques entre les différents pays », et que l'institution d'une telle langue est « un travail scientifique d'intérêt général ». C'est en particulier l'opinion que M. Schuchardt a nettement exprimée à la fin de son Rapport :

« Aus dem Kreise der Aufgaben aber, die sich die Assoziation der Akademien gestellt hat, würde sie nicht heraustreten, wenn sie sich mitt dem Universalgedanken befasste, welcher vor zwei Jahrhunderten so tief und fest in der Seele desjenigen wohnte, den man wohl schlechtweg den Akademiker nennen dürfte (2) ».

Quoi qu'on pense, du reste, de cette question de compétence, nous croyons qu'il n'appartient qu'à l'*Association des Académies* de la trancher ; or, pour qu'elle puisse la résoudre, il faut qu'elle soit appelée à se prononcer sur elle. On ne saurait donc, à notre avis, opposer légitimement à notre proposition la « question préalable ».

---

(1) « De suivre le mouvement tendant à la création d'une langue auxiliaire internationale artificielle et d'en rendre compte à l'occasion à l'Académie ».

(2) « Qu'il est de l'intérêt des Académies elles-mêmes de saisir le moment favorable pour diriger et mener au but un mouvement qui, selon toute apparence, ne se laissera pas refouler, et qui s'imposera à la longue aussi aux relations scientifiques ».

(1) « Les Académies ne s'engageraient nullement par là à se servir en général de la nouvelle langue auxiliaire artificielle, mais seulement à n'en employer aucune autre en cas de besoin ».

(2) « L'Association des Académies ne sortirait pas du cercle des problémes qu'elle s'est proposés, en s'occupant de la pensée d'universalité qui était si profondément ancrée, il y a deux siècles, dans l'âme de celui qu'on peut bien appeler absolument l'Académicien. » (Leibniz.)

Enfin, qu'il nous soit permis d'observer que le problème n'intéresse pas moins les sciences mathématiques et naturelles que les sciences philosophiques et historiques. En effet, s'il relève avant tout de la philologie et de la linguistique, en ce qui concerne les fondements de la langue et sa partie usuelle, il relève de toutes les autres sciences, celles de la nature comme celles de l'esprit, pour la constitution de leurs vocabulaires techniques. Déjà plusieurs Congrès ont élaboré et fixé la nomenclature internationale de certaines sciences (pour l'Anatomie, à Bâle en 1895; pour la Botanique, à Vienne, en 1905). Il est évident que ces nomenclatures devront être incorporées à la langue internationale, et que, pour fixer les vocabulaires techniques des autres sciences, il faudra faire appel à la compétence des savants spécialistes. Pour ces raisons, nous croyons devoir vous prier, Monsieur le Président, de soumettre notre proposition à l'Assemblée générale de l'*Académie impériale*, afin qu'elle soit présentée aux deux Sections de l'Association (Sciences et Lettres), et non par une seule, qui pourrait avoir une conception un peu trop « unilatérale » du problème. Ce sera répondre aux vœux de tant de savants éminents, mathématiciens, physiciens et naturalistes, qui, en approuvant notre œuvre, ont témoigné qu'elle intéresse également toutes les branches du savoir humain.

Nous tenons à la disposition de l'*Académie impériale:* d'une part, les lettres officielles des Sociétés adhérentes, qui accréditent leurs délégués; d'autre part, les feuilles de Pétition portant les signatures originales et authentiques dont nous vous envoyons la liste imprimée.

Dans le cas, très regrettable à notre sens, d'une réponse négative ou dilatoire de l'*Académie impériale* ou de l'*Association des Académies*, la Délégation se verrait obligée, conformément à son programme, de charger du choix de la langue auxiliaire un Comité international élu par elle, et composé des principaux savants qui ont jusqu'ici patronné son entreprise dans les divers pays. Le regretté général de Tilly disait à l'*Académie royale de Belgique*, le 9 janvier 1904, au sujet de la Délégation:

« Le mouvement en faveur d'une langue auxiliaire internationale est aujourd'hui si bien organisé et dirigé, que rien ne pourra plus l'arrêter ni le faire dévier du but. La langue internationale se fera; mais elle peut se faire avec l'appui des Académies ou sans cet appui. Il est évidemment désirable, dans l'intérêt de la Science et des Académies elles-mêmes, qu'elles prennent à cette création la part qui leur revient. Leur honneur y est en quelque sorte engagé ».

Nous avons le ferme espoir que les Académies répondront à cet appel; et, en attendant avec confiance l'accueil que l'*Académie impériale* voudra bien faire à notre requête, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'hommage de notre profond respect.

Le Trésorier,
(Signé) L. COUTURAT
DOCTEUR ÈS LETTRES.

Le Secrétaire général,
(Signé) L. LEAU
DOCTEUR ÈS SCIENCES
6, rue Vavin, Paris (VIe).

ANNEXE B.

(Traduction).

ACADÉMIE IMPÉRIAL DES SCIENCES.

Vienne, 22 Février 1907.

A l'Académie des Sciences de Paris. (*)

La Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale, à Paris, nous a adressé, sous la signature de M. le Dr Louis Couturat, une Lettre dont ci-joint dix exemplaires, et qui a pour objet « d'inviter l'Académie impériale à inscrire la question du choix d'une langue auxiliaire internationale à l'ordre du jour de la prochaine Assemblée générale de l'Association des Académies ».

Cette demande a été appuyée par MM.:

P. Appell, doyen de la Faculté des Sciences, membre de l'Académie des Sciences, Paris;

A. Carnot, inspecteur général des Mines, membre de la même Académie;

J.-B. de Courtenay, professeur honoraire de l'Université et membre correspondant de l'Académie impériale des Sciences, Saint-Pétersburg;

L. Couturat, trésorier de la Délégation pour l'adoption d'une langue internationale, Paris;

W. Förster, directeur de l'Observatoire royal, Berlin;

(*) Cette lettre a été adressée à toutes les Académies de l'Association.

ANNEXE B.

KAIZERLICHE AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN.

Wien, am 22 Februar 1907.

An die geehrte « Académie des Sciences » in Paris.

Von der « Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale » (gezeichnet von Herrn Dr Louis Couturat) in Paris, ist uns das in zehn Exemplaren beiliegende Schreiben gekommen, als dessen Ziel wir das Ansuchen ansehen « d'inviter l'Académie impériale à inscrire la question du choix d'une langue auxiliaire internationale à l'ordre du jour de la prochaine Assemblée générale de l'Association des Académies ».

Dieses Ansuchen wurde unterstützt von den Herren:

P. Appell, doyen de la Faculté des Sciences, membre de l'Académie des Sciences, Paris;

A. Carnot, inspecteur général des Mines, membre de la même Académie;

J.-B. de Courtenay emerit. Professor der Universität und korrespondierendes Mitglied der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, St Petersburg;

L. Couturat, trésorier de la délégation pour l'adoption d'une langue internationale, Paris;

W. Förster, Director der königliche Sternwarte, Berlin;

O. Jespersen, Professor an der Universität ordinär

O. JESPERSEN, professeur à l'Université, membre ordinaire de la Société royale danoise des Sciences, Copenhague;

M. MOURLON, membre et ancien directeur de la classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique, Bruxelles;

W. OSTWALD, membre des Académies des Sciences d'Amsterdam, Berlin, Budapest, Boston, Saint-Pétersbourg, Vienne, et des Sociétés des Sciences de Göttingen et Leipzig, à Leipzig.

Conformément au règlement des 16 et 17 avril 1901, reproduit ci-après dans la Note 1, nous vous prions de vous prononcer pour ou contre l'inscription de cette demande à l'ordre du jour de la prochaine Assemblée générale.

Nous nous permettons d'ajouter ce qui suit:

Comme, d'après le § 3 des statuts, un sujet ne peut être mis en discussion que s'il a été proposé par une des Académies associées, nous avons dû d'abord demander à notre Académie si elle considère qu'il y ait lieu de présenter une semblable proposition. Le résultat de nos délibérations a été qu'il ne serait guère convenable de passer sous silence une demande appuyée par les savants estimés, ci-dessus énumérés, et aussi, à notre connaissance, par un nombre beaucoup plus grand de personnalités considérables; d'autre part, se présentaient à nous, au premier plan, les difficultés de la question elle-même, ainsi que les limites étroites que le § 3 de nos statuts impose à l'action de l'Association.

Il nous a paru que le besoin d'une langue auxiliaire internationale se manifeste plutôt dans le domaine commercial et technique que dans celui des Sciences et surtout des Lettres; nous nous sommes demandé, en outre, si cette question ne ferait pas ressortir les intérêts divergents des diverses nations, que l'Association, par son mode de composition, n'est guère faite pour juger et concilier.

C'est pourquoi il nous semble que, si satisfaction doit être donnée à la demande, on la trouvera sur la voie empirique suivie jusqu'ici, c'est-à-dire par des essais rationnels et par une adaptation soigneuse au besoin réel, plutôt que par un examen théorique.

C'est en se plaçant à ce point de vue que l'Académie impériale a l'intention de proposer:

1° Que l'Association internationale veuille inscrire la demande de la Délégation à l'ordre du jour de la prochaine Assemblée générale;

2° Que l'Association veuille décider que: « L'Association internationale, sans entrer dans le fond de la question, ne se considère pas comme ayant qualité pour procéder au choix d'une langue auxiliaire internationale. »

La Présidence de l'Académie impériale des Sciences:

SUESS. VON LANG.

Mitglied der königliche dänische Gesellschaft der Wissenschaften, Kopenhagen;

M. MOURLON, membre et ancien directeur de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique, Brüssel;

W. OSTWALD, Mitglied der Akademie der Wissenschaften zu Amsterdam, Berlin, Budapest, Boston, St. Petersburg, Wien und der Gesellschaften der Wissenschaften zu Göttingen und Leipzig, Leipzig.

In Befolgung des in Anmerkung (I) abgedruckten Reglements von 16. und 17. April 1901 ersuchen wir Sie, für oder gegen die Aufnahme dieses Ansuchens in die Tagesordnung der kommenden Generalversammlung auszusprechen.

Wir erlauben uns das Folgende beizufügen:

Da nach § 3 der Statuten nur ein solcher Gegenstand zur Beratung gestellt werden kann, der von einer der assoziierten Akademien in Vorschlag gebracht wird, mussten wir zuerst unsere Akademie befragen, ob sie einen solchen Antrag zu stellen für zweckmässig halte. Das Ergebnis unserer Beratungen war, dass es sich kaum empfehle, ein von den genannten angesehenen Gelehrten und, wie uns bekannt ist, auch noch von einer viel grösseren Anzahl bedeutender Persönlichkeiten unterstütztes Ansuchen mit Stillschweigen zu übergehen; auf der anderen Seite traten die Schwierigkeiten der Sache selbst und zugleich die strenge Umschreibung der Grenzen in den Vordergrund, welche der Wirksamkeit der Assoziation im § 3 ihrer Statuten gesteckt sind.

Wir meinten zu ersehen, dass das Bedürfnis nach einer internationalen Hilfssprache mehr auf kommerziellem und technischem Gebiet hervortritt als auf wissenschaftlichem oder gar auf literarischem; ferner hat sich uns der Zweifel aufgedrängt, ob nicht divergierende Interessen der einzelnen Nationen hervortreten könnten, zu deren Beurteilung und Ausgleichung die Assoziation nach der Art ihrer Zusammensetzung kaum geeignet sein dürfte.

Deshalb scheint, dass, wenn Befriedigung erreicht werden sollte, sie leichter auf dem bisher befolgten empirischen Wege, d. h. durch verständige Versuche und durch sorgfältiges Anpassen an das tatsächliche Bedürfnis zu finden sein werde, als durch theoretische Prüfung.

Von diesem Standpunkt aus beabsichtigt die kaiserliche Akademie der Wissenschaften vorzuschlagen:

I. Die internationale Assoziation wolle das Ansuchen der Delegation auf die Tagesordnung der kommenden Generalversammlung setzen.

II. Die Assoziation wolle beschliessen: « Die internationale Assoziation hält sich, ohne in grundsätzliche Fragen einzugehen, nicht für berufen, die Wahl einer internationalen Hilfssprache zu treffen ».

Das Präsidium der kaiserliche Akademie der Wissenschaften:

SUESS. VON LANG.

Annexe: La lettre de la Délégation à l'Académie de Vienne, datée du 15 janvier 1907.

Règlement relatif à la présentation des projets et propositions qui seront soumis à l'Association Internationale des Académies

(Adopté dans les séances plénières du 16 et du 17 avril 1901.)

1. Des propositions nouvelles ne pourront être mises aux voix et définitivement résolues qu'après avoir été envoyées, trois mois auparavant, à toutes les Académies de l'Association internationale.

2. A la réception de chaque proposition nouvelle, le Président du Comité provoque par correspondance un vote des Académies constituantes sur la question de savoir si la proposition est de celles qui peuvent être utilement étudiées et discutées dans l'Association internationale.

3. La proposition n'est mise à l'ordre du jour que si la majorité des Académies constituantes s'est prononcée pour l'affirmative.

4. Dans le cas contraire, le Président du Comité fait connaître d'une manière détaillée le résultat du vote, afin que les Académies qui étaient favorables à la discussion de la proposition puissent, si elles le jugent convenable, se concerter pour y donner telle suite qu'elle leur paraîtra comporter.

BIBLIOGRAFIO.

Ni altiras atenton de niaj samideanoj al la multaj verkoj ricevitaj de kelkaj semajnoj. Kompreneble, ni ne povas raporti detale pri ĉiuj senditaj verkoj, eĉ ni ne povas ĉion legi ĉar multaj el tiuj libroj estas ĉirkaŭ ducentpaĝaj.

Ĉe Hachette kaj K°
79, Boulevard St Germain, Paris.

Kolekto de la Revuo.

La Rompantoj, kvin monologoj originale verkitaj de Fred. Pujula-Valjes.
. . . . Fr. 1.00 Spesm. 0.40

Angla Lingvo sen profesoro, de Tristan Bernard, el Franca lingvo tradukis Gaston Moch.
Unuakta komedio tre humora. . . Fr. 1.00 Spesm. 0.40

Imenlago, de Theodor Storm, el Germana lingvo tradukis Alfred Bader.
. . . . Fr. 0.75 Spesm. 0.30

La Faraono, de B. Prus, el Pola lingvo tradukis Doktoro Kazimierz Bein (Kabe).
Unua Volumo. . . . . Fr. 2.00 Spesm. 0.80

La virineto de maro, de Andersen, tradukita de Dro L. L. Zamenhof.
. . . . Fr. 1.50 Spesm. 0.60

Fundamento de Esperanto, de L. L. Zamenhof.
Itala Eldono, tradukis Sino Rosa Junck.
. . . . Fr. 1.00 Spesm. 0.40
Greka Eldono, tradukis Sro Konstantino Kuluri.
. . . . Fr. 1.00 Spesm. 0.40

Vocabulaire Technique et Technologique.
Français-Esperanto par Ch. Verax.
. . . . Fr. 2.50 Spesm. 1,00

Kastelo de Prelongo, Romano originale verkita de Dro Vallienne. 515 paĝoj.
. . . . Fr. 4.00 Spesm. 1,60

La Nevo kiel Onklo, de Schiller, tradukis Charles Stewart, komedio en tri aktoj.
. . . . Fr. 1.00 Spesm. 0.40

Ĉe « Librairie de l' Esperanto »
15, rue Montmartre, Paris.

Naŭlingva Etimologia Leksikono de la lingvo Esperanto de Louis Bastien. 250 paĝoj.
. . . . Fr. 3.00 Spesm. 1.20

Rakontoj al mia belunino, de Jean Bach-Sisley el franca lingvo tradukis L. Touchebeuf.
. . . . Fr. 2.00 Spesm. 0.80

Limigo de l' Armadoj, de D'Estournelles de Constant el la franca lingvo tradukis Esselin Dufeutrel kaj Segrétinat.
. . . . Fr. 0.75 Spesm. 0.30

Ĉe Hans Th. Hoffman,
Berlin w. 35, Steglitzerstr., 44.

Esperantista kantaro, traduko de L. E. Meier el München.
. . . . M. 1.00 Spesm. 0.50

Ĉe Ĵurnalo Espero Katolika
Sainte Radegonde (Indre et Loire) France.

Katolika Preĝaro. ĉiuj dimanĉaj Diservoj, Latine kaj Esperante, aprobita de L.A. M. Mro Renon, ĉefepiskopo de Tours.
Unua volumo. . . . . Fr. 2.50 Spesm. 1.00

MUZIKO.

Ĉe Hachette kaj K°
79 Bd St Germain, Paris.

Vivu la Reĝ' al ni (God Save the King). Angla nacia himno, tradukis Dro L. L. Zamenhof.
. . . . Fr. 0.35 Spesm. 0.14

Himno al Zamenhof, poemo kaj muziko de René Deshays.
. . . . Fr. 1.00 Spesm. 0.40

Esperanto, valso, de A. F. de Ménil.
. . . . Fr. 0,60 Spesm. 0.24

La Vojo, himno Esperantista, poemo de Dro Zamenhof, muziko de René Deshays.
. . . . Fr. 0.35 Spesm. 0.14

La Kanto de l' Cigno, traduko de S. Sviridov, muziko de F. de Ménil.
. . . . Fr. 1.00 Spesm. 0.40

Ĉe C. B. Mabon,
144, Berkeley street, Glasgow.

La gaja Migranto, poezio de L. Zamenhof, muziko de Charles B. Mabon.
Six pence Spesm. 0.25

Ĉe Hans Th. Hoffmann
Berlin W. 35.

Valso Esperantista, de Dario Saavedra
Prezo nemontrita.

Ĉe Esperantista Grupo,
Chaux-de-Fonds, Svislando.

La Rejnvirgulino (Loreley), tradukis Sro Zacherl, Passaŭ.
. . . . Fr. 0.50 Spesm. 0.20

Ĉe Librejo Paco-Libereco,
45, rue Saintonge, IIIe, Paris.

La Internacio, revolucema kanto, laŭ Eugène Pottier, tradukis Beauchemin kaj Fi-blan-go.
. . . . Fr. 0.15 Spesm. 0.06

Principaux Manuels en langue française.

en vente aux dépôts de la Maison HACHETTE & Cie.

Grammaire et exercices de la Langue Internationale Esperanto par L. DE BEAUFRONT. fr. 1.50
Corrigé de cet ouvrage . . . . » 0.75
L'Esperanto en 10 leçons par TH. CART et M. PAGNIER . . . . . . » 0.75
Corrigé de cet ouvrage . . . . » 0.50
Dictionnaire Esperanto-Français par L. DE BEAUFRONT. . . . . . . » 1.50
Vocabulaire Français-Esperanto par TH. CART, M. MERCKENS et P. BERTHELOT . » 2.50
Thèmes d'application par L. DE BEAUFRONT . . . . » 2.00
Cours complet d'Esperanto, par le COMM^t^ MATTON . . . . » 1.50
Tous ces prix s'entendent : port en plus.

Nederlandsche Handboeken.

Bij den schrijver te Hilversum (Holland): **Volledig Leerboek der opkomende wereldtaal Esperanto**, door DREVES UITTERDIJCK, Trompschool, Hilversum : fl. 1.50 (fr. 3.25)
Bij den drukker van *La Belga Sonorilo*, Nieuwe Wandeling, 4, Brugge : **Het Esperanto in 10 lessen**. . . . . fr. 0.50
Verzendingskosten daarboven.

Publications Espérantistes belges.

Esperantaj Belgaj Presajoj

Ĉe : A. J. WITTERYCK, 4, N^lle^ Promenade. Bruges.

Het Esperanto in 10 lessen, de A.-J. Witteryck 0.50
Volledige Spraakleer van het Esperanto, de A.-J. Witteryck. 0,25
Paĝoj el la Flandra Literaturo, kolektitaj kaj tradukitaj de D^ro^ Maurice Seynaeve kaj D^ro^ Raym. Van Melckebeke . . 1.50 (60 Sd.)
Blinda Rozo de Hendrik Conscience, esperantigita de S^rino^ Edm. Van Melckebeke-Van Hove. . . . . 1.00 (40 Sd.)
Tra Mez-Afriko, de K^to^ Ch. Lemaire. . 2.50 (1 Sm.)
Companion of the English Esperantist, by A.-J. Witteryck. 0.50
Kelkaj floroj esperantaj, 3 broŝuretoj de A.-J. Witteryck. . . . aparte 0.20 (8 Sd.)
Résumé de grammaire Esperanto, d'après L. de Beaufront, par le Lt Colonel de Troyer 0.25
Esperanto à l'usage des Français, par H. Palmer 1.25

Ĉe : S^ro^ E. MATHYS.
urba instruisto kaj profesoro belarta, Louvain.

Manuel complet de langue Internationale Esperanto par les méthodes analytique et synthétique 0.30

Ĉe : Madame P. DUBOIS.
Grande Imprimerie du Centre, La Louvière.

Cours méthodique, d'Esperanto publié par « L'Instituteur Belge » 0.65

Ĉe : W^e^ DEMARTEAU-THYS & ZOON.
Hasseltschestraat, 21, Tongeren.

Het Wetenschappelijk vraagstuk eener kunstmatige taal, door J. Neerdaels 0.50

Ĉe VAN HILLE-DE BACKER.
Zirkstraat, 35, Antwerpen.

La ĉiutaga Vivo, de S^roj^ Swagers kaj Finet fr. 1.00, (40 Sd.)

Aldonu la koston de la sendo.

Ces prix s'entendent port en plus. | Bij deze prijzen zijn de verzendingskosten niet gerekend.

L'ESPERANTO.

Solution du problème de la Langue Internation. auxiliaire

BROCHURE DE PROPAGANDE.

NOUVELLE ÉDITION. — 1er JANVIER 1907.

PRIX :	Un exemplaire franco . .	0.10 fr.
	10 exemplaires	1.00 »
	20 »	1.50 »
	50 »	3.50 »
	100 »	6.50 »

Specimen gratuit
S'adresser par écrit, 53, rue de Ten Bosch, Bruxelles

Belgaj Ligaj Grupoj.

Antverpena Grupo Esperantista. Prezidanto : Dro Raym. Van Melckebeke, 22, avenue des Arts, Anvers.
Sidejo : Taverne Royale, 39, place Verte, Anvers.

Pioniro, Esperantista Brusela Grupo. Prezidanto : Sro Lucien Blanjean, 83, r. du Collège, Ixelles-Bruxelles.
Sekretario : Sro Octave Chalon, 34, rue Van Ostade, Bruxelles.
Sidejo : La Louve, 5, Grand'place, Bruxelles.

Esperantista Societo, en Verviers. Prezidanto : Sro Edouard Mathieu, 45, rue de la Montagne, Verviers.
Sidejo : 20, place Verte, Verviers.

Grupo Esperantista, en Huy. Prezidanto : Sro Thiry, commissaire-voyer, Huy.

Liera Grupo Esperantista. Prezidanto : Sro Mengal, kapitano komandanto, Lierre.

Bruĝa Grupo Esperantista. Prezidanto : Sro A-J. Witteryck, 4, Nouvelle Promenade, Bruges.

La Semanto, Grupo en Laeken. Prezidanto : Sro H. Calais, 23, rue du Chemin de Fer, Bruxelles.

Grupo Esperantista, en Duffel. Prezidanto : Dro L. Jacobs, Duffel.

Aliaj Belgaj Grupoj.

Section Espérantiste, du Cercle Polyglotte de Bruxelles.
Sekretario : So Luc. Blanjean, 83, rue du Collège, Ixelles-Bruxelles.

Lieĝa Grupo Esperantista. Prezidanto : Sro E. de Troyer, 28, Rue César Franck, Liége.
Sekretario : Sro Ansiaux, 29, rue St Gilles, Liége.

Esperantista Lovena Grupo, en Louvain. Prezidanto : Sro Advokato Edm. Van Dieren, Ste Barbarastraat, 14, Louvain.

Grupo de la garnizono, en Namur. Prezidanto : So Bisman, Kapitano de la 13a linia regimento.
Sidejo : Hôtel de Hollande, Namur.

Berchema Grupo Esperantista. Prezidanto : Sro prof. Ant. Havermans.
Sidejo : Café des Arts, Berchem.

La Verda Stelo. Prezidanto : Sro Fr. Schoofs.
Sidejo : Café Zomerhof, 32, place de l'Aurore, Anvers.

Espero, Lieĝa Esperantista Societo. Prezidanto : Sro F. Spies, 5, rue sur la Fontaine.
Provizora Sekretario : Sro G. Sloutzky, 34, rue Nysten.

Woluwa Blindulgrupo Esperantista. Sidejo : Institut Royal des Sourds-Muets et des Aveugles, 72, Avenue Georges Henri, Bruxelles.

Aliaj Grupoj en St. Gilles, Namur, Malines, Gand, Andenne, Antoing, Renaix, Spa, Gembloux, Nivelles, Seilles, St Trond, k. c.
